

**République Algérienne Démocratique Et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur**  
**et de l'a recherche scientifique**

**Université SAAD DAHLEB, BLIDA 01**



**Institut d'Architecture et d'Urbanisme**

**Mémoire de Master 2**

**OPTION : Architecture Des Villes Et Territoires**

**THEME :**

**REPERES HISTORIQUES ET FORME URBAINE**  
**CAS DE LA VILLE DE TIPAZA**

**Présenté par : Douadi Nourelhouda**

**Encadré par : Mr H. Guennoune**

**ANNEE UNIVERSITAIRE 2017/2018**

## **REMERCIEMENTS**

**Je remercie avant tout Dieu le Tout-puissant qui ma donné la force, le courage et la volonté pour réaliser ce travail.**

Je remercie tout particulièrement mon encadreur Mr. H. GUENNOUNE pour ces conseils, sa disponibilité et ces encouragements qui m'ont permis de réaliser ce travail dans les meilleures conditions.

Mes chaleureux remerciements s'adressent également aux membres de jurys pour leurs efforts d'avoir examiné ce mémoire de fin d'études et le soin qu'ils ont bien voulu apporté à mon travail.

Un grand merci à tous les membres de ma famille pour leurs présences, leurs préoccupations, leurs encouragements, leur suivis avec patience du déroulement de mon projet.

Enfin, je remercie, de tout cœur, tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## **RESUME :**

Nous considérons qu'un projet architectural d'aménagement urbain de restructuration ne peut pas exister sans une attache à une structure d'ensemble identifiée et hiérarchisée. Pour chaque site d'intervention, une échelle d'appartenance est considérée permettant d'établir la pertinence du choix architectural.

L'échelle d'appartenance valorise l'identité du lieu à travers ces diverses dimensions et leur impact sur les choix d'intervention dans un projet d'architecture. Parmi ces dimension il ya ceux relie a la structure territoriale, la structure urbaine, l'histoire ... etc.

Notre étude s'intéresse a une dimension d'appartenance qui est l'histoire du lieu .un intérêt particulier est donné a l'impact de l'histoire sur l'identité de la forme urbaine, le but est d'explorer dans quelle mesure l'histoire du lieu peut fournir des paramètres de conception de la forme urbaine.

Le cas d'étude est la ville de Tipaza : la ville de Tipaza comme une étude comme une extension anarchique.

## **RESUME:**

We consider that a redesign urban planning architectural project cannot exist without an attachment to an identified and hierarchical overall structure. For each intervention site, a belonging scale is mentioned in order to establish the relevance of the architectural choice.

Belonging scale values the identity of the place through its various dimensions and its impact on the intervention choices on an architectural project.

Among these dimensions, there are those related to the territorial structure, the urban structure, the history... etc.

Our study is interested in the dimension of belonging which is the history of the place. A particular interest is given to the impact of the history on the identity of the urban form, the goal is to explore how the history of the place can provide design parameters of the urban form.

The case of this study is the city of Tipaza: the city of Tipaza as a study as an anarchic extension.

# TABLE DES MATIERS

## Chapitre 1 : Chapitre Introductif

1. Introduction .....	1
1.2. La problématique générale .....	3
1.3. Problématique spécifique .....	6
1.4. But .....	6
1.5. Objectif .....	6
1.6. La méthodologie .....	8
1.6.1. Approche de la recherche .....	8
1.6.2. Techniques d'investigations .....	8
1.6.3. Le cas d'étude .....	9
1.7. Structure du mémoire .....	9

## Chapitre 2 : Orientation théorique et état de l'art « Les approches d'étude de la forme urbaine »

2.1 Approche historique .....	12
2.1.1 Les objectifs de l'approche historique .....	12
2.1.2 Écoles et fondateurs de l'approche historique .....	13
2.1.3 Les outils d'analyse de l'approche historique .....	13
2.2 Approche anthropo-spatiale .....	14
2.2.1 Objectifs de l'approche anthropo-spatiale .....	14
2.2.2 Ecoles et fondateurs de l'approche anthropo-spatiale .....	15
2.2.3 Les outils d'analyse de la forme urbaine de l'approche anthropo-spatiale .....	15
2.3 Approche paysagère .....	16
2.3.1 Les objectifs de l'approche paysagère .....	16
2.3.2 Les écoles et les fondateurs de l'approche paysagère .....	17
2.3.3 Les outils d'analyse de l'approche paysagère utilisés .....	17
2.4 Approche fonctionnaliste .....	17
2.4.1 Les objectifs de l'approche fonctionnaliste .....	18

2.4.2	Les principes de l'approche fonctionnaliste .....	18
2.4.3	Les outils de l'approche fonctionnaliste utilisés .....	18
2.4.4	Théorisation de l'urbanisme fonctionnaliste par la charte d'Athènes ..	19
2.5	Approche morphologique .....	19
2.5.1	Les objectifs de l'approche morphologique .....	20
2.5.2	Écoles et fondateurs de l'approche morphologique .....	21
2.5.3	Les outils utilisés dans l'analyse de l'approche morphologique .....	21
2.6	Conclusion .....	24

### **Chapitre 3 : Les composantes de la forme urbaine de la ville de Tipaza**

3.1.	Situation géographique .....	26
3.1.1.	Limites Géographiques .....	26
3.1.2.	Limites Administratives .....	26
3.1.3.	Limites Communales .....	27
3.1.4.	Les éléments structurants du territoire .....	28
3.2.	La genèse de la ville .....	29
3.2.1.	La ville antique .....	30
3.2.2.	La ville actuelle .....	31
3.3.	Les caractéristiques de la forme urbaine de la ville actuelle .....	33
3.3.1.	Les Repères Physiques .....	34
3.3.2.	Les Repères fonctionnelles .....	38
3.3.3.	La dimension sensorielle .....	39
3.4.	Conclusion .....	42

### **Chapitre 4 : Les repères historiques de la forme urbaine de la ville de Tipaza**

4.1.	Les Références Structurelles .....	44
4.1.1.	Le Système Parcellaire .....	44
4.1.2.	Le Système Viaire .....	47
4.2.	Les Repères Typologique De La Forme Urbaine Du Noyau Historique .....	51
4.2.1.	Organisation Des Espaces Interne .....	51
4.2.2.	Architecture Des Façades .....	60
4.2.3.	Les Eléments Exceptionnels (Architectonique) .....	63

4.3. Conclusion .....	69
-----------------------	----

**Chapitre 5 : Conclusion et Recommandations**

5.1. Conclusion .....	71
-----------------------	----

5.2. Recommandations .....	71
----------------------------	----

**Bibliographie**

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

### Chapitre 3 : Les composantes de la forme urbaine de la ville de Tipaza

Figure 1 : Carte des limites géographiques .....	27
Figure 2 : Carte des limites administratives .....	28
Figure 3 : Carte des limites communales .....	28
Figure 4 : Première phase: Période ibéro- maurassienne (6 <sup>é</sup> -5 <sup>é</sup> ) siècle Av-JC .....	31
Figure 5 : Deuxième phase: Période phénicienne (4 <sup>é</sup> -5 <sup>é</sup> ) siècle Av-JC .....	31
Figure 6 : Troisième phase: Premier noyau romain (établissement base) (4 <sup>é</sup> -3 <sup>é</sup> ) siècle Av-JC .....	31
Figure 7 : Quatrième phase: Premier dédoublement extension vers le sud (3 <sup>é</sup> -1 <sup>é</sup> ) Siècle Av-JC.....	31
Figure 8 : Cinquième phase : Deuxième dédoublement extension vers l'ouest (1 <sup>é</sup> Av-JC-1 <sup>é</sup> Ap-JC) .....	31
Figure 9 : Sixième phase: Troisième dédoublement extension vers l'est (1 <sup>ér</sup> – 3 <sup>ém</sup> ) Ap-JC .....	31
Figure 10 : Plan de récupération 1854.....	32
Figure 11 : Période coloniale .....	32
Figure 12 : Carte de la période poste coloniale .....	33
Figure 13 : Carte du tracé parcellaire. ....	35
Figure 14 : Carte des différentes trames existantes au niveau de la ville de Tipaza.....	35
Figure 15 : Carte « Hiérarchisations des parcours de la ville de Tipaza ».....	36
Figure 16 : Carte du gabarit de la ville de Tipaza. ....	37
Figure 17 : Carte cadre non bâtis .....	38
Figure 18 : Carte de la structure fonctionnelle .....	39
Figure 19 : Carte des entités de la ville de Tipaza .....	40
Figure 20 : Carte des nœuds importants de la ville de Tipaza .....	40
Figure 21 : Carte des éléments de repère de la ville de Tipaza .....	41

### Chapitre 4 : Les repères historiques de la forme urbaine de la ville de Tipaza

Figure 22 : Carte du tracé parcellaire de la période Romaine de la ville de Tipaza .....	46
--	----

Figure 23 : Carte du tracé parcellaire de la période coloniale de la ville de Tipaza. ....	46
Figure 24 : La distribution du bâti au niveau des ilots .....	46
Figure 25 : Type de forme du bâti existant dans la période coloniale .....	47
Figure 26 : Le Cardo .....	49
Figure 27 : Le Decumanus .....	49
Figure 28 : Carte du système voierie de la période Romaine de la ville de Tipaza .....	49
Figure 29 : Les systèmes de distribution des parcours de la ville Romaine .....	49
Figure 30 : Carte du système viaire de la période coloniale .....	50
Figure 31 : La distribution des espaces de la maison romaine .....	52
Figure 32 : Maison à atrium .....	52
Figure 33 : La maison coloniale .....	53
Figure 45 : Le forum .....	55
Figure 36 : Le théâtre Romain .....	57
Figure 34 : Carte des équipements existant dans la période Romaine dans la ville de Tipaza .....	58
Figure 40 : Amphithéâtre d'El Jem de 27 000 places, construit au début du III <sup>e</sup> siècle. ....	58
Figure 42 : Reconstruction de l'intérieur de la basilique Ulpia sur le Forum de trajan ....	58
Figure 43 : Reconstitution du cirque de Maxence .....	58
Figure 44 : Forum Romain de Rome .....	58
Figure 46 : Hypocauste de thermes romains .....	59
Figure 47 : Le théâtre antique d'Orange .....	59
Figure 48 : Temple d'Hercule Victor, a Rome .....	59
Figure 49 : La mairie .....	60
Figure 50 : L'église .....	60
Figure 51 : La poste .....	60
Figure 52 : L'enveloppe de la façade Romaine .....	61
Figure 53 : Façades de la période coloniale .....	62
Figure 55 : Maison coloniale avec toiture .....	62
Figure 54 : La toiture de la mairie coloniale de la ville de Tipaza .....	63
Figure 58 : Les composants d'une colonne .....	66
Figure 59 : Les composants de l'entablement .....	66
Figure 56 : L'ordre toscane .....	66
Figure 57 : L'ordre composite .....	66
Figure 60 : Entablement antique de la Maison carrée a Nîmes .....	66

Figure 61 : Architrave de San Salvatore a Spolète en Italie .....	66
Figure 62 : La corniche .....	67
Figure 63 : Détail de la frise dorique du Parthénon montrant les triglyphes et les métopes .....	67
Figure 64 : Le nymphée .....	67
Figure 65 : Les composants d'une colonnade avec détails .....	67
Figure 66 : Traitement D'accès .....	68
Figure 67 : Le fer forgé au niveau des balcons .....	68
Figure 68 : Les éléments décoratifs .....	68

# **Chapitre 1**

## **INTRODUCTION**

## **1. INTRODUCTION :**

Les débuts de la révolution urbaine remontent à l'ère des modes de production et en particulier l'agriculture qui conduisait l'homme à se fixer et à s'organiser dans un lieu pour pouvoir gérer les fruits de sa production. Ce lieu s'est transformé de « hameau » à « village » et enfin en « ville » qui s'est développée dans une optique de continuité historique.

Cette dernière avait ses limites et se développait ne négligeant pas sa structure primaire, jusqu'à la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle où l'on assistait à l'émergence d'une deuxième civilisation dite technique appelée révolution industrielle.

Ce n'est que vers la fin du 18<sup>ème</sup> siècle que les conséquences surgirent, bouleversant complètement la manière et la façon de construire une ville. Déjà, on parlait de surpeuplement, d'entassement, de démolitions et de constructions anarchiques générant dans le sillage le manque d'hygiène, les maladies, et la croissance de la pauvreté. Afin d'y remédier, plusieurs tentatives furent entreprises dans un cadre appelé mouvement moderne. Ce dernier, révolutionnaire, mettait en exergue de nouvelles règles dans la manière de conception d'une ville tout en prenant, en charge, cette fois-ci les données sur les besoins socio-économiques de la société en évolution permanente tels que: le travail, la circulation, le repos et la procréation.

Par la pratique de cette notion moderniste qui prenait appui sur la composition fonctionnelle en terme de « zoning », la ville connut une rupture entre son histoire et sa continuité, entraînant et accentuant le malaise à travers sa perte d'identité, la déchéance de ses lieux, et enfin la rupture entre l'architecture et l'urbanisme. Durant ces dernières années, une nouvelle vision s'est développée considérant l'architecture et l'urbanisme autonomes, mais indissociables, or la première ne peut se dérouler qu'à l'intérieur de son cadre « la ville ». Cette vision dépassant la lutte entre conservateurs et protagonistes engendra une médiane, dans laquelle la ville n'était qu'une partie d'un tout, cherchant les bases d'assise nécessaires pour assurer sa continuité urbaine tout en conservant les éléments propres à l'identité des lieux nommant aussi l'échelle d'appartenance.

Il n'était plus question de séparer la ville de l'architecture selon cette vision ALBERT LEVY<sup>(1)</sup> disait « L'étude du capital expérience accumulé par l'histoire des villes peut nous aider à trouver les moyens d'analyse nécessaires et les instruments d'action adéquats à ...

---

(1) LEVY Albert et SPIGAI Vittorio, Le plan et architecture de la ville: hypothèses pour de nouveaux instruments, édition Cluva, Venise 1989.

... la réalisation d'une architecture urbaine ». Il s'agit donc de réfléchir à une architecture plus consciente de son rôle de la construction et d'échange entre les différentes entités qui la constituent et qui varie entre le bâtiment, la rue, la place, les jardins ...; éléments primaires de la composition d'une ville, qui doivent être identifiés, et assimilés afin de pouvoir les évaluer dans le but d'assurer la continuité à travers les interventions futures.

## 1.2. LA PROBLEMATIQUE GENERALE :

Dans le passé, la ville était quelque chose de défini, de mesurable, de relativement stable elle pouvait donc facilement être ramenée à une représentation à l'échelle de l'homme, mais aussi elle était le reflet de civilisations qui l'ont marquée à travers l'histoire.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, la civilisation industrielle ne pouvait pas imaginer une ville sans production industrielle. A cette situation les villes suivit une impression de poussée démographique, et un drainage des campagnes au profit d'un développement urbain jamais connu auparavant.

La vitesse de la croissance a tellement augmenté qu'on s'est préoccupé essentiellement des problèmes de quantité « *Produire vite et beaucoup* ».

Cette urbanisation rapide a provoqué un éclatement des villes par Déstabilisation de leurs tracés.

Depuis la révolution industrielle le phénomène de l'urbanisation devenu inévitable et inexorable a suscité maintes réflexions et différentes expériences qui reflètent la complexité de ce phénomène.

De nos jours, on a souvent une image chaotique de la ville traduite par un grand manque d'organisation et de cohérence spatiale, un constat primordial montre que la ville actuelle vit une crise profonde; insatisfaction croissante engendré par le rythme de vie moderne, la perte de l'espace public, la désorientation, l'anonymat des implantations d'édifices publics, La désorientation, l'anonymat des implantations d'édifices publics, la rupture avec l'histoire dont la manifestation la plus grave est la négation des tracés au sol initiaux et enfin l'éclatement démesuré des villes qui est pour nous l'un des facteurs primordiaux de cette crise.

En paraphrasant Albert LEVY<sup>(1)</sup> qui dit « la crise de la ville contemporaine sera renforcée petit à petit par la dégradation de l'espace urbain et l'anarchie planifiée de croissance».

Pour nous la crise de la ville est apparue au XIX siècle avec la révolution industrielle qui a fait disparaître les vieux rapports hérités de l'antiquité et a entraîné une expansion urbaine inattendue.

---

(1) LEVY Albert et SPIGAI Vittorio, Le plan et architecture de la ville: hypothèses pour de nouveaux instruments, édition Cluva, Venise 1989.

La ville n'obéissant à aucune norme, les conditions de vie de la population ouvrière étaient lamentables. Un groupe de penseurs dénonça l'hygiène physique déplorable des grandes villes industrielles.

Le mouvement moderne, en l'occurrence le courant progressiste « BAUHAUS DE GROPIUS en Allemagne, et le CORBUSIER<sup>(2)</sup> en France » a proposé de nouveaux instruments d'intervention et d'aménagement. Cette nouvelle approche qui a trouvé son organe de diffusion dans le CIAM de 1928 et la charte d'Athènes de 1933 fixe des besoins et ordres types applicables partout donnant lieu à des modèles d'habitat où règnent surtout une préoccupation hygiéniste et rationaliste. Cette charte consiste à sur une décomposition des fonctions urbaines traduites en termes de zonings rigoureux. Les besoins humains universels sont donc analysés dans le cadre de quatre grandes fonctions (Habiter, travailler, circuler, se recréer) qui doivent être rigoureusement séparées et ne sont reliées que par la circulation.

Cette conception très partielle, qui fait de l'homme un objet dans la ville au lieu d'en faire le sujet, a révélé les limites d'une action qui a fait de la ville un ensemble de fragments et une addition d'édifices fonctionnels indépendants, Ce qui a engendré la rupture entre architecture et ville, l'absence des références historiques, l'absence de la continuité du bâti, la disparition de l'espace public, les limites et l'absence du sentiment d'appropriation.

En Algérie, le problème est similaire, après la ville précoloniale mono centrique et la ville coloniale contextuelle, c'est la ville éclatée qui prime.

Pour répondre à cette urbanisation anarchique qui est traduite par le gaspillage des terres agricoles, Et aussi par la naissance des bidonvilles, réserves de mains d'œuvre, qui se sont juxtaposées aux villes officielles; les autorités algériennes viennent de relancer le projet de nouvelles villes.

Par exemple dans la ville de Constantine cette approche est traduite par la création ses zones urbaines nouvelles comme la ville d'Ali Mendjeli et El Mania.

Ces centres urbains manifestent la volonté des pouvoirs publics d'apporter des solutions aux problèmes de la gestion urbaine de la ville algérienne, de son manque de cohérence, d'organicité et d'identité, mais aussi de ces besoins en matières de logements et d'équipements socio-économiques tel est le cas de la nouvelle ville Ali Mendjeli dont l'intention de départ était d'absorber le déficit en matière de logement.

---

(2) Urbanisme, Paris 1924, édition originale : Le Corbusier, Urbanisme, G. Crès, coll. « L'Esprit nouveau », 1924, 284 p.

Le développement s'est fait par la suite par extension sans se soucier ni de la forme d'ensemble de l'agglomération ni de sa relation avec la ville mère. Elle se retrouve actuellement en état de cité-dortoir non dotée de tous les services et fonctions.

Quant au projet d'El Menai, c'est une proposition urbaine qui vise la non reproduction des erreurs du passé et celles de la nouvelle ville Ali Mendjeli en pensant à toute les aspects structurels, fonctionnels et formels mais aussi ceux liés à l'identité et au symbolisme de la ville et la relation entre le projet et la ville mère (Constantine).

A noter la nécessité d'adopter une démarche de projet urbain (émanant du développement urbain) qui ne se résume pas à une simple procédure; C'est une démarche à l'initiative d'une collectivité publique consistant à concevoir le contenu, la préfiguration et les modalités de mise en œuvre d'une action globale de transformation urbaine sur un territoire déterminé s'inscrivant dans une stratégie urbaine d'ensemble échelonnée dans le temps.

### **1.3. PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE :**

Aujourd'hui la ville connaît et vit une crise générée par l'effet de multiples tensions qu'on peut traduire par l'absence totale de référence permettant de fournir à l'homme et à la société une assise identitaire ou tout simplement un repère d'où la nécessité de reconsidérer le patrimoine culturel et historique comme source qui permettra de promouvoir le développement et l'épanouissement de la société contemporaine.

Il n'existe pas des sites sans histoire, nous sommes convenus que tous lieux possèdent une mémoire, la référence historique peut être un outil de confirmation de cette mémoire.

« Arrêter simplement le nouveau et maintenir l'ancien ne peut pas être considéré comme une stratégie attrayante pour l'avenir ... nous avons toujours besoin d'une architecture moderne mais une architecture qui possède une mémoire. Exactement comme ceux qui l'habitent ont la faculté de se souvenir ... » CHARLE Moor.

L'extension de la ville de Tipaza est faite indépendamment de ces repères historiques. Les modèles développés ne traduisaient pas la dimension historique de la ville.

Cette rupture avec l'histoire a engendré des ruptures structurelles et typologiques. Par conséquent l'extension de la ville est faite sur des modèles « standard » de développement urbain que l'Algérie connaît.

La problématique spécifique est apparente dans cette rupture entre le passé et le présent. La question problématique qui se pose est :

Dans quelle mesure l'histoire peut orienter le développement de la forme urbaine de la ville de Tipaza ?

### **1.4. BUT :**

Identifier les références conceptuelles des noyaux historiques de la ville de Tipaza. Cette identification vise à servir comme repères de développement urbain de la ville de Tipaza.

### **1.5. OBJECTIFS :**

1. Examiner les variables structurelles de la forme urbaine du noyau historique.
2. Explorer les traits typologiques de l'architecture du noyau historique de la ville de Tipaza.

**Hypothèse 1 :** Le noyau historique de la ville de Tipaza présente une similitude structurelle entre la ville romaine et la ville coloniale.

**Hypothèse 2 :** Les traits typologiques de l'architecture des noyaux historiques marquent l'échelle d'appartenance à la forme urbaine de la ville. Les moments urbains sont interprétés ou ponctués par des traitements spécifiques.

## 1.6. METHODOLOGIE :

### 1.6.1. Approche De La Recherche :

Cette étude se base sur l'approche exploratoire. Elle puise ses références dans la décomposition de l'objet étude dans le but de vérifier les hypothèses. Elle repose sur un schéma directeur de la recherche académique qui inclue les données suivantes :

- Poser la problématique.
- Définir le but et objectifs.
- Formuler les hypothèses.
- Examiner les hypothèses par une investigation.
- Retenir les conclusions et recommandations pour répondre à la problématique posée.

La méthodologie dans cette étude est basée essentiellement sur deux aspects :

- Techniques d'investigations
- Construction d'un cadre théorique de compréhension.

### 1.6.2. Techniques D'investigations :

Afin de bien maîtriser et cerner le thème de cette recherche, une démarche méthodologique a été établie sur la base les investigations suivantes :

**a. La recherche bibliographique :** l'essentiel de cette phase de recherche est de constituer une base documentaire portant sur les thèmes : analyse urbaine, forme urbaine, la perception et l'image de la ville ... etc. Les Ouvrages ont été explorés pour définir les éléments analysés et les possibilités d'interactions entre ces éléments.

Cette recherche bibliographique a aussi permis de développer l'orientation théorique de l'étude et de savoir de l'état de l'art dans le domaine.

**b. L'investigation sur terrain :** cette approche méthodologique complète la recherche bibliographique.

**c. L'analyse des données :** L'analyse des données consiste à :

- Devenir les éléments de recherche.
- Classifier les catégories thématiques.
- Affecter en fonction des points d'investigation.
- Expliquer les faits observés.
- Faire une synthèse.

**1.6.3. Le Cas D'étude :**

En vue de rééquilibrer le territoire et pour lever un peu la pression sur la capitale ALGER notre choix est porté sur la ville de Tipaza.

Le choix de ce cas d'étude n'est pas fortuit, les éléments majeurs qui ont guidé notre réflexion vers cette ville monumentale sont:

Sa proximité d'Alger qui nous a incités à la considérer comme une partie de l'aire métropolitaine du grand Alger.

Une ville à attractivité touristique. Wilaya côtière issue du découpage de l'année 1984, se situe à 70 Km à l'Ouest d'Alger, le territoire de la wilaya de Tipaza couvre une superficie de 1707 km<sup>2</sup>.

Le noyau historique de Tipaza est le support d'investigation des hypothèses développés dans cette étude. Tipaza est une ville qui a connu une superposition de plusieurs trames urbaines aussi elle est la stratification de différents moments culturels, on doit être capable de comprendre les passages d'histoire de cette ville, pour prendre des décisions responsables sur ce qui mérite d'être sauvegardé.

La ville de « Tipaza » se trouvant au Nord du pays; donne sur le bassin méditerranéen, c'est le relais entre la wilaya d'Alger et celle de Chlef au nord.

**1.7. STRUCTURE DU MEMOIRE :**

Le présent mémoire est structuré en trois parties et représenté en cinq chapitres :

Partie 1. Introduction au sujet

Partie 2. Analyse

Partie 3. Conclusions et recommandations

**Partie 1 :** Cette partie est structurée par deux chapitres :

-Le premier chapitre intitulé chapitre introductif développe la problématique de l'étude, le but de recherche, les objectifs de recherche, les hypothèses de recherche, la présentation de cas d'étude, la méthodologie de recherche et la structure du mémoire.

- Le deuxième chapitre intitulé orientation théorique (l'état de l'art) expose en premier lieu une tentative de définir les approches d'étude de la forme urbaine, ses différents objectifs, ainsi que leurs outils d'analyse.

**Partie 2 :** La deuxième partie concerne l'analyse des aspects problématiques, elle est structurée par le chapitre trois et quatre.

- Le chapitre trois examine les repères de la forme urbaine de la ville de Tipaza a travers trois dimensions (dimension urbaine, dimension fonctionnelle et sensorielle).

- Le chapitre quatre explore les références historiques de la forme urbaine de la ville de Tipaza

**Partie 3 :** La troisième partie représente le cinquième chapitre, c'est une synthèse générale qui est exprimée par des conclusions et recommandations en réponse aux questions des problématiques posées au premier chapitre ainsi que des suggestions de recherche pour les futures études.

# **Chapitre 2**

**ORIENTATION THEORIQUE ET ETAT DE L'ART**

**« LES APPROCHES D'ETUDE DE LA FORME**

**URBAINE »**

**2. LES APPROCHES D'ETUDE DE LA FORME URBAINE :****Introduction :**

L'objet de ce chapitre va nous permettre d'examiner les variables de chaque approche pour nous permettre de cerner les outils d'étude de la forme urbaine.

Des approches, propres au monde des objets et espaces construits, ont été développés et ne cessent d'évoluer ; Elles offrent les outils les plus appropriés pour l'analyse des espaces et objets construits.

La recherche documentaire sur l'étude de la forme urbaine a révélé que les approches suivantes:

- 1/- L'approche historique
- 2/- Approche Anthro-Spatiale
- 3/- L'approche paysagère
- 4/- l'approche fonctionnaliste
- 5/- L'approche morphologique

**2.1. APPROCHE HISTORIQUE :****Introduction :**

La ville dans cette approche est considérée comme une succession d'évènement historique. Les statas de la ville correspondent aux époqueshistorique.

L'approche historique permet d'expliquer l'état actuel des villes en tant que résultat d'un processus évolutif enraciné dans le passé, et d'en tirer des éléments utiles pour leur compréhension. L'idée de l'approche historique renvoie à une réflexion sur un évènement et pas une description de l'évènement <sup>(3)</sup>.

**2.1.1. Les Objectifs De L'approche Historique :**

La connaissance historique du phénomène urbain permet de réintégrer au sein de la ville tous les plis de la connaissance du passé.

- Comprendre la forme de la ville actuelle et rechercher des filiations avec des formes anciennes.
- Etude de la croissance urbaine d'une ville.

---

(3) GHERRAZ.H (2013). Les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi arides. (Cas des places publiques de la ville d'Ouargla).

- Découvrir les caractéristiques et les déterminants historiques.
- Définir la naissance des formes anciennes.
- S'enquêter sur le pourquoi de telles configurations urbaines<sup>(4)</sup>.

### **2.1.2. Ecoles Et Fondateurs De L'approche Historique :**

On retrouve dans cette approche deux principales écoles (L'école Italienne et l'école Française).

- **L'école Italienne :**

Cette école est venue élaborer une méthode critique d'analyse physique et spatiale des éléments de la ville et leur évolution dans le temps pour faire face à leur complexité.

Elle est fondée par Saverio Muratori et Gianfranco Caniggia.

- **L'école Française :**

Les concepts de l'école française ont été tirés de l'école italienne pour simplifier les données de l'école muratorienne et établir une démarche d'analyse qui s'intéressera aux typologies des éléments, La croissance urbaine, L'articulation de l'espace urbain et Le repérage et la lisibilité au sein de l'espace urbain.

Elle est fondée par Jean Castex.

### **2.1.3. Les Outils D'analyse De L'approche Historique :**

L'approche historique met en équation quatre éléments essentielles sont :

- Période
- Forme
- Tissu urbain
- Tracé parcellaire

Dans cette approche les éléments de la forme urbaine sont décrits dans l'image qui est constitué des éléments :

- Archives
- Fonds de plan
- Profils carte
- Photos
- La lecture transversale de la ville.

---

(4) Composition Architecturale et Typologie de Bâti, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p139

**2.2. APPROCHE ANTHROPO-SPATIALE :**

L'Anthropologie urbaine est une des plus jeunes branches de l'anthropologie. Un grand débat à l'intérieur de cette discipline repose par ailleurs sur le fait de savoir si les anthropologues urbains étudient « la ville », en tant qu'entité particulière, ou étudient « dans la ville », c'est-à-dire les différentes formes de vie et d'activité qui s'y développent. S'intéressant de façon prédominante au monde occidental, on peut dire que l'anthropologie urbaine a participé de façon non négligeable au rapprochement entre sociologie et anthropologie, en faisant converger des objets relativement semblables.

- La compréhension de l'architecture au niveau anthropologique dépend de plusieurs visions liées directement aux pratiques religieuses, mythiques et culturelles.
- Les anthropologues ont mis en évidence l'espace habité et son environnement avec toutes les références que la mémoire d'un groupe. l'espace habité est donc un espace orienté, et spécifiquement tendancieux selon la culture de référence.

L'anthropologie est une branche qui étudie l'être humain sous tous ces aspects à la fois physique, culturelle, elle tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences. On distingue deux types d'anthropologie :

- L'Anthropologie urbaine
- L'Anthropologie spatiale

L'anthropologie urbaine est née à Chicago dans les années 1920. À cette époque l'Ecole de Chicago connaît en effet une effervescence intellectuelle importante (qui lui vaudra sa notoriété toujours actuelle) et s'intéresse tout particulièrement à des phénomènes comme les minorités urbaines (ethniques, artistiques, religieuses...) ou la compétition spatiale. Cette approche des phénomènes urbains permet de développer une attention particulière à la vie qui se développe dans les métropoles en pleine expansion.

**2.2.1. Objectifs De L'approche Anthro-Spatiale :**

Cette approche a comme objectifs :

- Comprendre comment l'espace est pratiqué.
- la démonstration de la diversité et l'originalité culturelles des différents milieux urbains.
- Comprendre les branches d'Age qui fréquentent l'espace et les raisons
- Comprendre les sociétés et ses besoins.
- L'étude de la ville et la vie qui s'organise à l'intérieur de l'espace urbain.

- Mis en évidence la diversité des organisations spatiales.
- Tendre vers une réalisation adaptée aux besoins de l'homme et qui a durée longtemps.
- Permettre la combinaison d'une perspective microsociale plus individualisée, et la représentation totalisante de la ville et de la société urbaine.
- comprendre la relation entre les facteurs paysagère qui définissent la ville.

### **2.2.2. Ecoles Et Fondateurs De L'approche Anthro-Spatiale :**

On retrouve dans cette approche trois principales écoles (L'école de Chicago, L'école de Manchester et l'école postmoderne (Castells)).

- **L'école De Chicago :**

L'école de Chicago considère la ville comme le lieu du changement. Cette école s'oriente au marginaux, les nomades, les sans abris. Elle est fondée en 1920 par R. Park, W. Thomas et Goffman.

- **Ecole De Manchester :**

Cette école se base sur l'exploration de relation personnelles, et de changement et l'acculturation. Elle est fondée en 1947 par Max Herman Victor Turner et par Kuper.

- **Ecole Postmoderne (Castells) :**

Cette école commence par observer un ensemble des relations puis on en dériver une typologie et une carte de la structure des groupes ex : s'intéresse aux migrants et leur résidence. Elle est fondée par Mr Castells.

### **2.2.3. Les Outils D'analyse De La Forme Urbaine De L'approche**

#### **Anthro-Spatiale :**

Dans cette approche les outils d'analyse de la forme urbaine l'approche met en équation trois éléments essentielles sont :

- 1) L'homme.
- 2) l'espace.
- 3) l'usage.

Ces éléments sont les références de toute investigation documentaire ou expérimentale ; l'utilisation des :

- 1) Enquête
- 2) observation
- 3) le questionnaire

### 2.3. APPROCHE PAYSAGERE :

« C'est une approche qui considère l'espace, selon un rapport de communication de l'homme et de l'espace celui de la perception visuelle. Elle développe ses propres outils et cadres en parfaite liaison avec des phénomènes de perception, et trouve son extension dans les domaines de la psychologie et de la sémantique de l'espace ».

La base de cette approche est de répartir l'espace vu sous forme de configurations visuelles. La qualité de ses configurations visuelles et spatiales permet à l'habitant d'avoir une bonne image mentale de son environnement ce qui lui permet d'avoir un profond sentiment de sécurité et de bien être.

C'est une approche qualitative basée sur les perceptions des utilisateurs de l'espace et repose sur les méthodes cherchant à déterminer leurs réactions, opinions, préférences.

Elle a développé ses propres outils d'analyse ainsi que son propre vocabulaire qui cadre en parfaite liaison avec les phénomènes de perception et puise ses références dans les domaines de la psychologie et de la sémantique de l'espace (Benyoucef, 1995)<sup>(6)</sup>.

**C'est une méthode d'analyse qui traite de l'apparence des villes, de son importance éventuelle. Cette méthode explique « Les éléments qui ne sont que la matière première de l'image de l'environnement a l'échelle de la ville. Pour aboutir a une forme satisfaisante, il faut les modeler ensemble ».**

Elle considère l'espace, selon un rapport de communication de l'homme et de l'espace de la perception visuelle<sup>(7)</sup>.

#### 2.3.1. Les Objectifs De L'approche Paysagère :

- L'objectif est d'analyser l'apparence des espaces urbains d'en déduire leur qualité visuelle en s'appuyant sur la conception visuelle afin de dégager une méthode de modification de l'espace urbain vers la meilleure forme urbaine celle d'une plus grande clarté.
- Formuler les besoins.
- Tiré les problèmes posé par la lecture et donné des réponses utiles pour amélioré la vie quotidienne des usagers<sup>(7)</sup>.
- Permet de se déplacer facilement et rapidement dans un schéma cohérent pour trouver la maison d'un ami, un agent de police ...

(6) Brahim Ben Youcef, Analyse urbaine, élément de méthodologie, édition : n : 4111.

(7) LYNCH K(1976), L'image de la cité. Paris : Dunod. (1ère éd. anglaise 1960).

**2.3.2. Les Ecoles Et Les Fondateurs De L'approche Paysagère:**

Cette approche est fondée et muri au sein de l'école American, elle est développée essentiellement par KEVIN LYNCH<sup>(7)</sup> et ses adeptes. C'est une approche qui ne cesse d'évoluer à son tour. Elle est fondée par Camillo Sitte et Kevin Lynche.

**2.3.3. Les Outils D'analyse De L'approche Paysagère Utilisés :**

Un enquêteur entraîné a l'observation fait une reconnaissance systématique du terrain a travers la prise des différents éléments et leurs visibilitées sur un plan.

Entrevue en profondeur d'un petit échantillon de personnes (15 a 30) résidant dans la ville, afin d'évoquer l'image qu'elles se sont de leur environnement.

En conclusion, cartographie les résultats : orientation, mémoire, configuration topologique.

Dans cette approche les éléments de la forme urbaine sont décrits dans l'image qui est constitué des éléments :

- 1) Les voies.
- 2) les limites.
- 3) les quartiers.
- 4) les nœuds.
- 5) les points de repère<sup>(7)</sup>.

**2.4. APPROCHE FONCTIONNALISTE :**

L'apparition de l'urbanisme progressif a suscité une évolution dans l'approche fonctionnaliste de la ville. Cette théorie fonctionnelle a entraîné la division spatiale des activités, traduite par le zonage, ce cloisonnement considère que la ville doit être un gigantesque parc cohérent, et ne plus céder aux désordres issus de la prolifération d'activités et de l'arrivée massive d'habitants.

Aussi Ou l'espace considéré en terme d'ensemble cohérent dans sa dynamique selon un mouvement, impulsé par des échanges, et animé par des phénomènes d'interaction et des mécanismes de croissances.

Fonctionnaliste : Une théorie scientifique, pour le Corbusier elle doit répondre a la nécessité d'organiser rationnellement les espaces et d'uniformiser les cadres de vie.

---

(7) LYNCH K(1976), L'image de la cité. Paris : Dunod. (1ère éd. anglaise 1960).

**2.4.1. Les Objectifs De L'approche Fonctionnaliste :**

- L'objectif est dès lors de créer une répartition équilibrée des différentes fonctions urbaines à l'intérieur d'une agglomération en tenant compte des facteurs sociaux et économiques.
- Comprendre les logiques de fonctionnement des agglomérations urbaines. Distribution et localisation des « Espaces fonctionnels ».

**2.4.2. Les Principes De L'approche Fonctionnaliste :**

- Division des villes en zones prédéfinies, peu importe la situation sociale, politique, géographique ou historique de la ville (zonage fonctionnel)
- Séparation des flux de circulations
- Symétrie et tracé orthogonal
- Intégration des escapes verts au centre ville et les habitations.
- L'importance de la santé et de l'hygiène (soleil, verdure,...).
- Dissociation entre bâti et voirie. voies hiérarchisées (voies rapides/ dessertes locales puis voies d'accès aux bâtiments ou cheminements piétonniers)
- Constructions en hauteur.
- L'implantation des équipements scolaires, sportifs et de loisirs à proximité des habitations.
- L'implantation des zones industrielle près des villes pour limiter le transport.
- La ville machine : une ville parfaitement adaptée aux besoins humains<sup>(10)</sup>.

**2.4.3. Les Outils De L'approche Fonctionnaliste Utilisés :**

Ces éléments sont les références de toutes investigation documentaire ou expérimentale ;  
l'utilisation des :

- 1) Cartographie
- 2) Enquête
- 3) Fonds de plan

L'approche met en équation quatre éléments essentielles sont :

- 1) Habitations
- 2) Loisir

---

(10) Fonctionnalisme : Un courant basé sur le principe « Forme suit la fonction ». Parmi ses fondateurs (Corbusier, Mies Van der Rohe et Walter Gropius).

- 3) Activité
- 4) Circulation.

#### **2.4.4. Théorisation De L'urbanisme Fonctionnaliste Par La Charte**

##### **d'Athènes :**

###### **A. Définition :**

La Chartes d'Athènes a été rédigée en 1933 à l'occasion des CIAM . Ces congrès ont réunis de nombreux architectes et urbanistes entre 1928 et 1956 dans Le Corbusier était l'investigateur de ces recherches. Cette charte, établie en 95 points d'un programme pour la planification et la construction des villes, c'est le cadre de réflexions sur l'avenir des villes.

###### **B. Objectifs De La Charte d'Athènes :**

La charte d'Athènes a été mise en place en 1933 dans le cadre des Congrès Internationaux des Architectes Modernes (CIAM) avec comme objectif de définir les bases de l'urbanisme « Moderne », « progressiste », « fonctionnaliste », qui va envahir le monde pendant plusieurs décennies.

###### **C. Les Principes De La Charte d'Athènes :**

- Concept de zonage qui permet de répartir les espaces urbains selon 4 fonctions habiter/travailler/récréer/circuler.
- L'éclatement du tissu urbain.
- L'autonomie du bâtiment et de la voie.
- Hiérarchisation des systèmes de communication et séparation des réseaux mécaniques et piétons.
- Typologie du tissu orthogonal, symétrique.
- Nouvelle typologie d'habitat, à disposition ponctuelle et aux fonctions mixtes.
- Structuration du tissu en unités urbaines (de voisinage).
- Utilisation des technologies modernes (standardisation, industrialisation)

#### **2.5. APPROCHE MORPHOLOGIQUE :**

##### **Introduction :**

La morphologie urbaine est l'étude des formes urbaines. La morphologie urbaine vise à étudier les tissus urbains au-delà de la simple analyse architecturale des bâtiments et à identifier les schémas et structures sous-jacents<sup>1</sup>. La morphologie urbaine étudie les

formes et les caractéristiques de la ville (la voirie, le parcellaire, le découpage du sol, les densités, les usages), et les phénomènes qui en sont à l'origine: topographie, histoire, influence culturelle, économie, règles d'urbanisme, contexte technologique ou encore énergétique. Elle s'appuie sur les différentes échelles constitutives du monde urbain : le bâtiment, l'îlot, le tissu urbain, la ville, l'agglomération. Elle est interdisciplinaire, entre histoire et géographie urbaines, urbanisme et archéologie.

La morphologie urbaine s'inscrit dans la longue lignée des analyses morphologiques et morphogénétiques, depuis Aristote jusqu'à Alan Turing, en passant par Goethe, d'Arcy Thompson, ou encore René Thom.

Dans la formation et dans la pratique de l'architecte et de l'urbaniste nous avons un outil important qui est **l'approche typo-morphologique**.

- **Typo-Morphologie** : Est la combinaison de la morphologie urbaine et de la typologie architecturale autrement dit, selon cette méthode, la voie et l'édifice engendrent, dans leur relation dialectique, les parties qui constituent la ville  
Description de la ville par les types des édifices, et des vides urbains. (Daniel pinson).
- **L'approche morphologique** : Etude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments qui la compose<sup>(20)</sup>.

### **2.5.1. Les Objectifs De L'approche Morphologique :**

- Permet de mettre en lumière **les potentiels urbains différenciés**.
- La connaissance **de la forme urbaine** par les **types d'édifices** et leur distribution dans **la trame viaire**
- Elle aborde **la forme urbaine** par les **types d'édifices** qui la composent et **leur distribution dans la trame viaire**.
- Consiste à définir les différents niveaux de construction de la forme urbaine et leurs rapports entre eux et a étudier la forme urbaine dans son développement historique a partir des éléments qui composent la ville (site, plan, trame viaire, ...).
- la connaissance de la conception ancienne de la ville et la nature du tissu urbain existant.

---

(20) Thèse de magister, La croissance urbaine, et son influence sur la continuité, et la discontinuité Typo morphologique, Cas des tissus urbains de la ville de Biskra, Melle Naidja Amina, 23 juin 2014

**2.5.2. Ecoles Et Fondateurs De L'approche Morphologique :**

On retrouve dans cette approche trois principales écoles (L'école Italienne, L'école Française et l'école Anglo-Saxonn).

- **L'école Italienne :**

L'école italienne dans l'approche morphologique se base sur la lecture croisée entre la forme en plan et la forme en élévation.

Elle est fondée par Saviero Muratori, Gianfranco Cannigia, Aldo Rossi et Carlo Aymonino.

- **L'école Française :**

L'école française a classé le tissu urbain en quatre systèmes :

- 1) le parcellaire.
- 2) la voirie
- 3) le bâti.
- 4) les espaces libres.

Les fondateurs de cette école sont : Alain Borie, Pierre Pinon, Pierre Micheloni et Philippe Panerai.

- **L'école Anglo-Saxonne :**

L'école Anglo-Saxonne se base sur l'interaction entre le tissu urbain et la dimension sociologique. Cette école est fondée par Bill Hillier, Kruger MJT, JP Skadman et G.STINY.

**2.5.3. Les Outils Utilisés Dans L'analyse De L'approche****Morphologique :**

L'approche morphologique utilise cinq outils essentielles sont :

- 1) Archives.
- 2) Carte
- 3) fond de plan
- 4) les photos
- 5) profils coupe.

Cette approche met en équation quatre éléments essentielles sont :

- 1) Le Site Urbain
- 2) Le parcellaire
- 3) La voirie
- 4) Le bâti
- 5) Les espaces libres

**A. Le Site Urbain:**

L'importance du site urbain intervient au niveau du choix de l'implantation d'une ville, d'un quartier ou d'un simple ensemble de bâtiments (contraintes ou potentialités qu'impose ou offre un site: par exemple: accès facile) mais aussi les implications qu'il va avoir sur la forme urbaine.

Le réseau des rues d'une ville d'origine médiévale par exemple, se modèle largement sur les formes du relief.

Le tracé d'une rue épouse la ligne d'une crête ou d'un thalweg, une autre l'ondulation d'une courbe. Si depuis quelques décennies l'urbanisme s'est largement affranchi des contraintes naturelles des sites, il a, par la même occasion, perdu toutes les potentialités qui sont inhérentes aux contraintes (vues, ensoleillement,..).

C'est ainsi qu'une plus grande flexibilité dans l'intervention a nécessité la création de typologies différentes souvent imposées par les besoins d'extension urbaine et tenant compte de contraintes autres que celles du terrain (économiques, sociales, politiques,...)<sup>(11)</sup>.

**B. La trame parcellaire:**

Il est important de comprendre que la trame parcellaire existe, qu'elle à une cohérence propre et qu'elle joue un rôle structurant fondamental dans l'organisation de la forme urbaine. Il faut savoir que le parcellaire est une trame continue ("pavante") d'abord parce que toute portion du sol urbain a un propriétaire (privé ou public). Si le parcellaire est cohérent, c'est parce que ses modes de division répondent à des logiques précises. Originellement, le mode de division est soit le résultat d'un lotissement, soit celui de la subdivision progressive d'un parcellaire rural.

Dans les deux cas, le parcellaire évolue (par relotissements ou par remembrements), mais l'organisation originelle persiste dans les lignes directrices (les "génératrices"). En outre, le parcellaire est partiellement indépendant de la trame viaire, particulièrement dans le cas de l'urbanisation progressive où les rues sont percées dans un parcellaire déjà constitué.

La morphologie du parcellaire (lignes directrices) et celle des parcelles prises individuellement sont d'autant plus importantes que dans la plupart des villes le bâti s'y inscrit selon des règles de mitoyenneté et d'alignement. La masse des bâtiments dans les îlots, la succession des façades dans les rues sont comme une projection dans la troisième dimension (verticale) de la trame dessinée par le parcellaire.

---

(11) MANGIN.D & PANERAI.P (1999). *Projet urbain*. Marseille : Parenthèse.

Qu'un parcellaire soit étroit ou large, qu'il soit obéissant ou non à la voirie, intervient sur la définition volumétrique (espace de la rue) et architecturale (façades bordant la rue) de l'espace public.

### **C. La Voirie:**

Parmi les systèmes artificiellement créés on a le système en boucle. Le plus souvent, il se mélange avec le système arborescent, les embranchements venant compléter le circuit continu que forme le système en boucle. On a utilisé fréquemment le système en boucle pour les voies des nouveaux quartiers (exp ZHUN), non pas pour ses qualités propres (constituer un circuit) mais pour décourager la circulation intensive. Il s'agit donc d'un système surtout utilisé négativement (de façon dissuasive), dont l'usage ne peut être que restreint.

Les systèmes de circulation par sens obligatoires imposent de pratiquer comme des systèmes en boucle tous les autres systèmes. L'usage des réseaux viaires est ainsi artificiellement limité et donc appauvri. Les figures simplistes sont généralement critiquables. Le système réticulé (en filet à maille) est de ce fait le plus répandu (par la multiplicité des embranchements), car il permet une plus grande perméabilité et donc une meilleure lisibilité de l'espace urbain.

La lisibilité d'une ville, l'agrément de sa pratique, tiennent beaucoup à la correspondance que l'aménageur sait donner ou conserver entre les caractéristiques typologiques des différents systèmes et l'usage qui leur est donné<sup>(13)</sup>.

### **D. Le Bâti:**

Le bâti constitue aussi un ensemble cohérent comme le montre la vision particulière du plan urbain. Le bâti se répartit dans les espaces entourés par la voirie et est partiellement divisé par le parcellaire. Le bâti constitue le plein urbain.

Comme système, le bâti peut être classé selon trois types: le type ponctuel (bâtiment isolé), le type linéaire (continuité du bâti dans une seule direction: bande de bâtiments mitoyens le long d'une rue par exemple), ou planaire (vaste masse bâtie, interrompue par des cours ou des jardins, par exemple).

S'il est dans un espace public, le bâti ponctuel écarte les circulations (édifice au milieu d'une rue ou d'une place) ou les attire (ainsi que la vue). Un bâtiment ponctuel doit avoir une certaine qualité architecturale et être mis en valeur par son contexte.

---

(13) Convergence, L'agence de valorisation urbaine. (2006). "Campus de l'Université de Montréal et secteur adjacent : Étude typo-morphologique". Chaire de recherche de Canada en patrimoine bâti. Montréal

Le bâti linéaire sépare (la rue du fond des parcelles) et relie, ou plutôt accompagne l'espace public (le long d'une rue). Le bâti planaire englobe (le dedans vide des îlots) ou rejette par son caractère massif et fermé (le dehors des îlots).

**E. Les Espaces Libres:**

Les espaces libres sont constitués par le vide urbain public (rue, places, espaces résiduels....) et privé (cours, jardins, ...). Les places représentent les éléments les plus spécifiques de l'espace public.

Eventuellement, la définition d'une place peut être renforcée par un élément marquant sa centralité.

Essentiellement, une place est le résultat d'une dialectique entre le vide et le plein. On peut distinguer selon ce critère deux types de places:

- les places dans lesquelles le vide est actif et le plein passif, qui sont les places au tracé géométrique.
- Les places dans lesquelles le plein est actif et le vide passif, qui sont celles produites par un tracé résiduel.

Cela veut dire que quand on veut donner une forme régulière à une place, on maîtrise d'abord le vide, qui devient principe actif du tracé géométrique. Les masses bâties (le plein) qui entourent la place, se conforment aux alignements ainsi définis et leur obéissent géométriquement.

**2.6. Conclusion :**

Ce chapitre a révélé que l'approche de l'étude de la ville est compositionnelle. En fait la ville n'est pas seulement un cadre bâti mais aussi, une histoire, des fonctions, une image et un paysage.

# **Chapitre 3**

**LES COMPOSANTES DE LA FORME URBAINE  
DE LA VILLE DE TIPAZA**

### **3. LES COMPOSANTES DE LA FORME URBAINE DE LA VILLE DE TIPAZA :**

#### **3.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE :**

Pour déterminer les repères de la dimension territoriale, il faut explorer l'aire territoriale et le rapport des éléments structurants.

L'aire territoriale est définie par : limites géographiques, les limites administratives, et les limites communales.

##### **3.1.1. Limites Géographiques : (Fig. 1)**

Le site de Tipasa occupe sur le littoral ouest d'Alger, la dernière série de petits promontoires d'une côte découpée en calanques depuis Bou Ismaïl jusqu'à la baie largement ouverte du Chenoua. Tipaza est limitée comme suit :

- Au Nord: la mer méditerranée
- Au Nord-Ouest : Mont Chenoua : +900m de la mer, sépare Tipaza de Cherchell avec une distance de 20km, autour de lui se présente des escarpements importants en bordure de la mer. Mont Dahra et Zaccar
- Au Nord-est: La Mitidja s'étend de la wilaya de Blida
- Au sud: Le Sahel (altitude moyenne 230m)

Enfin le territoire de Tipaza se trouve dans la plaine littorale qui présente un rétrécissement et une élévation graduelle d'est en ouest jusqu'à disparition par endroits à Tipaza et dans la daïra de Cherchell et sidi Amar où le relief est très accidenté.

##### **3.1.2. Limites Administratives : (Fig. 2)**

Le territoire de Tipaza, située au nord du tell central. Centre fortement urbanisé et polarisant à la fois, bénéficiant d'atouts majeurs économiques, touristiques, culturels, naturels. Elle est limitée par :

- Au Nord par la mer méditerranée.
- A l'Est par la wilaya d'Alger (16)
- A l'Ouest par la wilaya de Chlef (02)
- Au Sud-est par la wilaya de Blida (09)
- Au Sud-ouest/Sud par la wilaya d'Ain Defla (44)

**3.1.3. Limites Communales : (Fig. 3)**

La commune de TIPAZA est limitée :

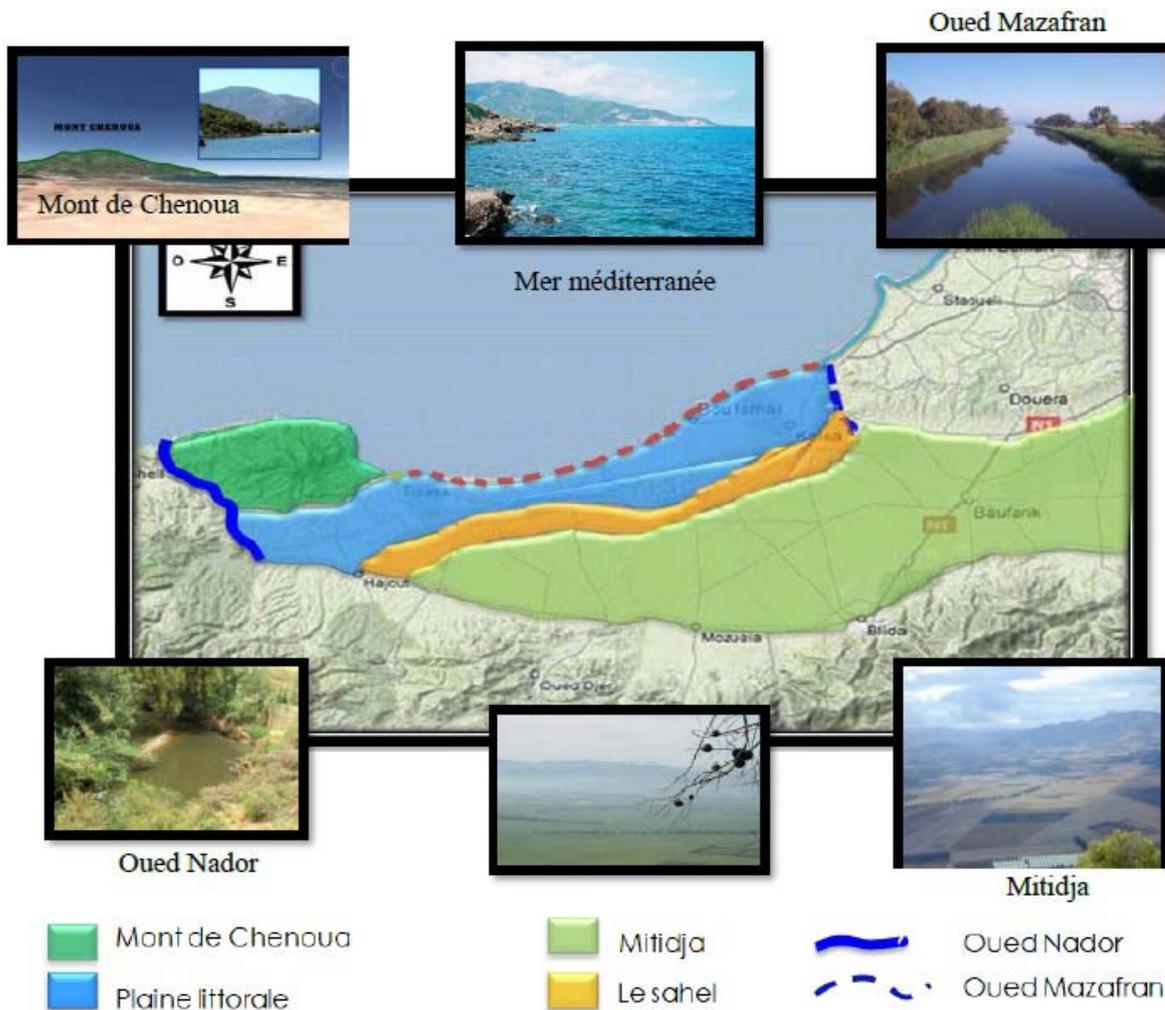
Au Nord par la mer MEDITERRANEE.

À l'Est par la commune AIN TAGOURAIT (17)

À l'Ouest par la commune Cherchell (22) Nador(15)

Au Sud par la commune de Hadjout (12)

Au Sud-est par la commune SIDI RACHED (34)

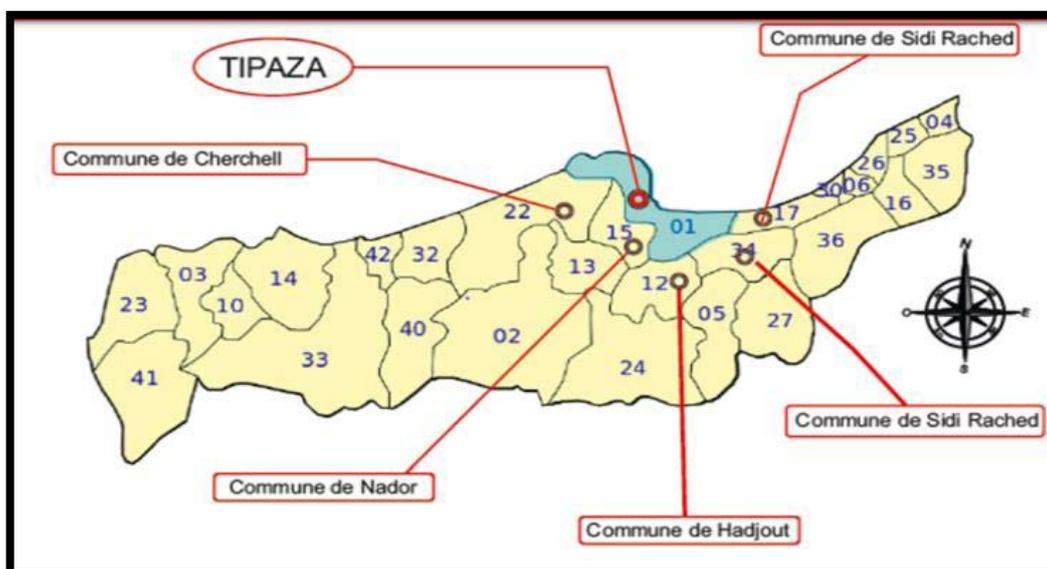


Carte des limites géographiques (Figure 1)



Carte des limites administratives : ( **Figure 2** )

Source : Thèse: Conception d'une école nationale supérieure du tourisme a Tipasa. décembre 2011  
«université de Blida»



Carte des limites communales ( **Figure 3** )

Source : Intervention Urbaine dans la ville de Tipaza, Juillet 2013 «université de Blida».

#### **3.1.4. Les Eléments Structurants Du Territoire :**

Ce rapport est présenté par trois variables : axes structurants, accessibilité, groupements humains.

**A. Axes Structurants:**

Le territoire du projet est structuré à travers des données géographiques notamment la ligne de rivage, la ligne de crête du sahel et les axes de communication terrestre et maritime. Le réseau routier de la wilaya est constitué de 1.293 km dont 19,1% de routes nationales, 20,5% de chemins de wilaya et 60,4% de chemins communaux.

RN 11 : est une route nationale et 1<sup>er</sup> axe existant dans la ville, dite aussi l'axe commercial, elle relie la ville de Tipaza avec Cherchell à l'ouest et Alger à l'est.

Rocade Sud : reliant Tipaza à Dar El Beida et qui la dessert à travers trois échangeurs.

Voie expresse projetée : projet important en cours de réalisation, proposé par la DTP de Tipaza afin de résoudre le problème de fluidité du trafic constaté au niveau de la RN11 surtout en période estivale. C'est une route projetée au sud de la ville de Tipaza avec des liaisons au réseau existant, elle est constituée de 2x2 voies.

**B. Accessibilité :**

Le territoire de Tipaza est lié à:

- L'est : avec la métropole d'Alger.
- L'ouest: avec l'autoroute Cherchell-Tipaza.
- Le sud: avec l'autoroute Blida-Tipaza.

**C. Groupements Humains :**

TIPAZA est limitrophe à des territoires présentant une forte concentration de population, et peut constituer un attrait pour la population environnante, donc la projection d'un palais des congrès va inciter tous les usagers concernés des wilayas limitrophes à venir.

La situation territoriale montre que l'aire territoriale est située entre des systèmes variés : économique, agraire, agro-alimentaire, industriel.

L'accessibilité du territoire par des moyens terrestres et maritimes. Tipaza est réputée par sa vocation touristique qui ne se développe qu'en période estivale. Pour lui permettre de s'assurer une activité durant toute l'année, elle doit développer la dimension de communication et rencontre.

**3.2. LA GENESE DE LA VILLE :**

La ville tire son nom de l'origine de présence des phéniciens qui signifie « lieu de passage » ou « escale ». Mais le plus plausible, Tipasa est la déformation du mot berbère "Tafsa" qui signifie le grès ou la pierre calcaire.

La wilaya de TIPAZA fait partie de la région nord centre fortement urbanisée et polarisante à la fois, jouissant d'atouts majeurs économiques, touristiques et culturels la mettant à l'avant-garde du territoire national comme elle constitue la première vitrine culturelle et touristique de l'ALGERIE.

### **3.2.1. La ville antique :**

La ville antique de Tipaza a connu des phases de développement

#### **a. La première phase « Période Ibéro- Maurassienne » (Fig. 4) :**

Dans cette phase la ville était un lieu de passage et d'escale, comptoir d'échange commercial, elle était entre le (6<sup>é</sup>-5<sup>é</sup>) Siècle Av-J-C).

#### **b. Deuxième phase « Période Phénicienne » (Fig. 5) :**

La naissance de la ville dans le promontoire centrale et la construction du premier port qui est un lieu d'échange commercial et culturel. Elle était entre le (4<sup>é</sup>-5<sup>é</sup>) siècle Av-J-C.

#### **c. Troisième phase (Fig. 6) :**

L'installation du premier noyau romain qui présente un établissement base entre (4<sup>é</sup>-3<sup>é</sup>) siècle Av-J-C. La colonisation de TIPASA par les romains et l'installation d'un grand camp militaire qui se situe entre deux grandes villes romaines IDJIDJILI et IOLE.

#### **d. Quatrième phase (Fig. 7) :**

Dans cette phase se caractérise par le premier dédoublement extension vers le sud entre (3<sup>é</sup>-1<sup>é</sup>) siècle Av-J-C.

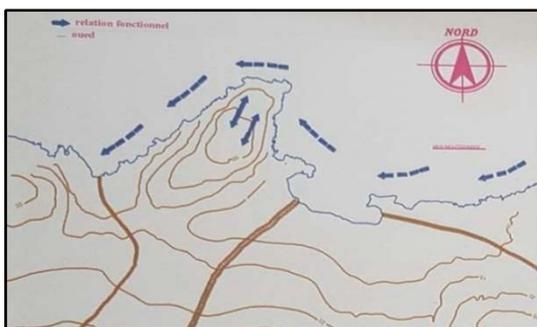
Le changement de statut de la ville qui devient COLONIA-TIPASEUSIS et reçoit toute les prérogatives de la citoyenneté romaine qui explique l'extension de la ville vers le sud.

#### **e. Cinquième phase (Fig. 8) :**

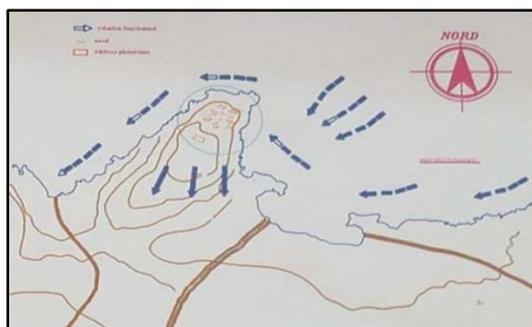
Deuxième dédoublement extension vers l'ouest entre (1<sup>é</sup> Av-J-C -1<sup>é</sup> AP-J-C) ou le besoin de l'extension a induit une évolution vers l'OUEST qui a été stoppé par un obstacle naturel (terrain accidenté)

#### **f. Sixième phase (Fig. 9) :**

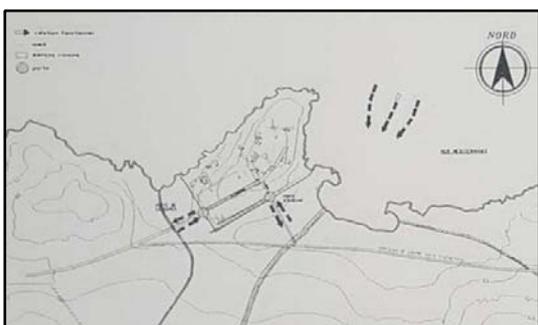
Cette phase a connu le troisième dédoublement extension vers l'est entre le (1<sup>ér</sup> – 3<sup>ém</sup>) AP-J-C. L'évolution des techniques de construction a permis une évolution vers l'EST pour satisfaire les besoins de la population et de la ville



**Premiers phase:** Période ibéro- maurassienne (6<sup>é</sup>-5<sup>é</sup>) siècle Av-JC (**Figure 4**)



**Deuxième phase:** Période phénicienne (4<sup>é</sup>-5<sup>é</sup>) siècle Av-JC (**Figure 5**)



**Troisième phase:** Premier noyau romain (établissement base) (4<sup>é</sup>-3<sup>é</sup>) siècle Av-JC (**Figure 6**)



**Quatrième phase:** Premier dédoublement extension vers le sud (3<sup>é</sup>-1<sup>é</sup>) siècle Av-JC (**Figure 7**)



**Cinquième phase :** Deuxième dédoublement extension vers le ouest (1<sup>é</sup> AV JC -1<sup>é</sup> AP-JC) (**Figure 8**)



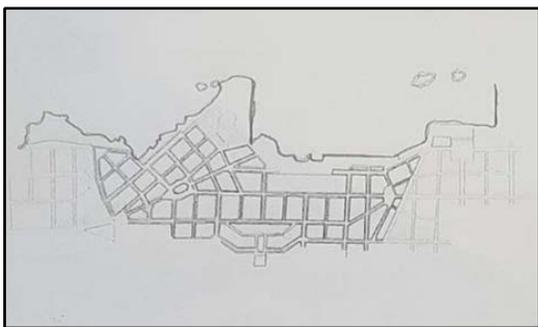
**Sixième phase:** Troisième dédoublement extension vers l'est (1<sup>ér</sup> – 3<sup>ém</sup>) AP-JC (**Figure 9**)

**Source :** Référence historique en architecture, centre d'animation à Tipaza. Présenté par Mr Rahali Rachid 2004.

### **3.2.2. La ville actuelle : (Fig. 10)**

#### **a. La ville coloniale 1854 : (Fig. 11)**

Démonchy a décidé de rétablir la cité de TIPASA comme ville avec tous les équipements nécessaires. La reproduction de tracé romain a permis la naissance de la ville de TIPASA, l'organisation de la ville autour d'une placette.



Plan de récupération 1854 (Figure 10)



Période coloniale (Figure 11)

**Source :** Référence historique en architecture, centre d’animation à Tipaza. Présenté par Mr Rahali Rachid 2004

**b. La ville post coloniale : (Fig. 12)**

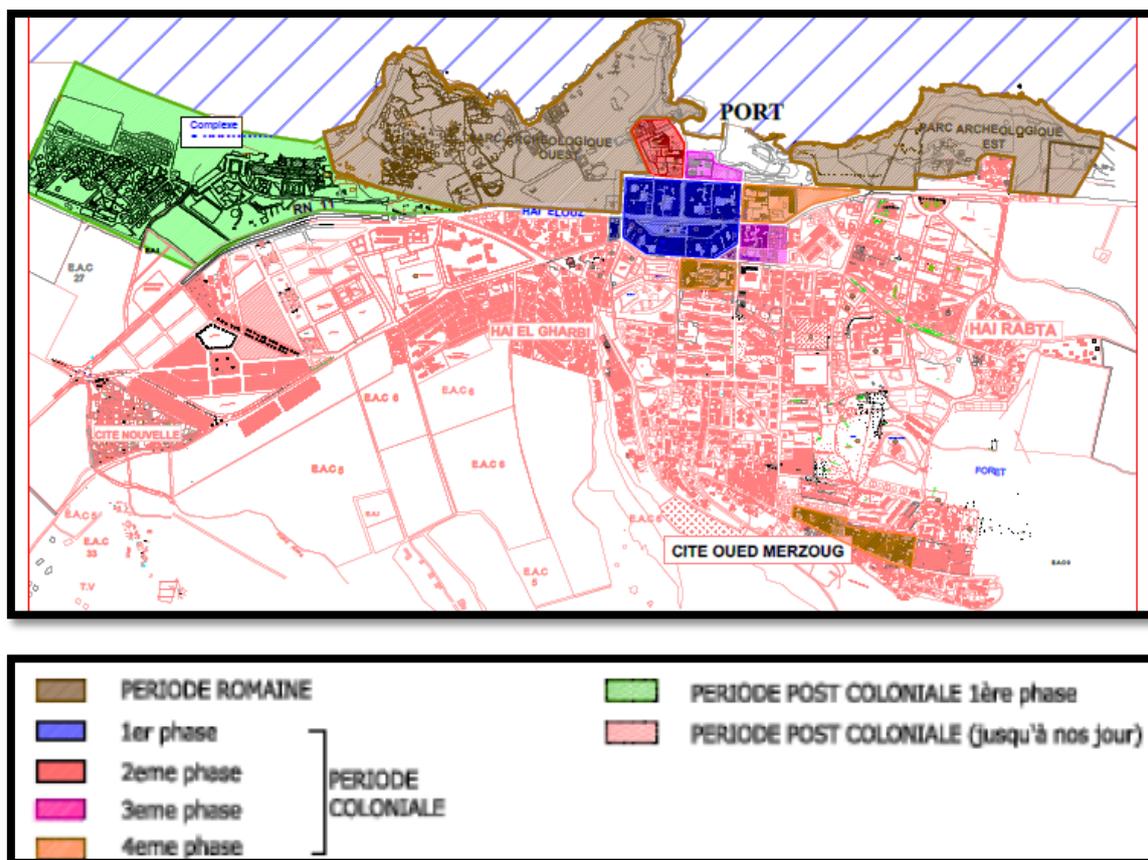
Après l’indépendance, TIPASA a connu deux formes d’extensions :

- Une densification des îlots (à l’intérieur du village ancien).
- Une implantation d’équipements et logements nécessite une superficie importante dans l’espace tampon (entre le centre ancien et la cité Oued Merzoug), ainsi que sur la partie Est et Ouest, cette réalisation a été édifiée coup par coup.

Dans cette période La ville de Tipasa a été longtemps confinée dans sa fonction mono administrative avec une armature urbaine désarticulée. Cette évolution spatiale déséquilibrée a été accentuée par les servitudes liées à la préservation des sites archéologiques et des terres agricoles.

En ce sens, une nouvelle recomposition urbaine a été repensée et engagée à travers la révision du PDAU et l’adoption de trois POS (AU1, AU2, AU3).

- Pole d’équipement à l’est au niveau du pos AUI.
- Pole multifonctionnel à l’ouest au niveau du pos AUII.
- Continuité du pole multifonctionnel au sud au niveau du pos AUIII.



Carte de la période post coloniale (Figure 12)

Source : Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie Est de la ville de TIPAZA. 2015 Université de Blida 1

La structuration de la ville Tipaza s'est faite à travers le temps pour aboutir à un schéma de structure actuelle dont des entités différentes : lieu de résidence, lieu historique, lieu d'échange et terres agricoles.

Le nouveau schéma de structure projeté et en cour de réalisation propose des aménagements dotés d'équipements pour compléter les besoins de la ville de nos jours.

### 3.3. LES CARACTERISTIQUES DE LA FORME URBAINE DE LA VILLE ACTUELLE :

La structure urbaine, ou le tissu urbain, est constituée par un ensemble d'entités et des systèmes évoluant dans une logique de cohérence et de complémentarité.

La structure urbaine est l'ossature sur laquelle toute forme de vie urbaine, dans ses dimensions multiples, se manifeste.

Repères structurants de la ville: structure physique, structure fonctionnelle, structure sensorielle

**3.3.1. Les Repères Physiques :**

Dans cette étude, un intérêt particulier est donné à la structure urbaine en tant qu'un ensemble de systèmes urbains définissant les caractéristiques morphologiques de la ville de Tipaza. Ces systèmes sont :

- a. Système parcellaire.
- b. Système viaire.
- c. Système bâti.
- d. Système non bâti.

**A. Le parcellaire : (Fig. 13)**

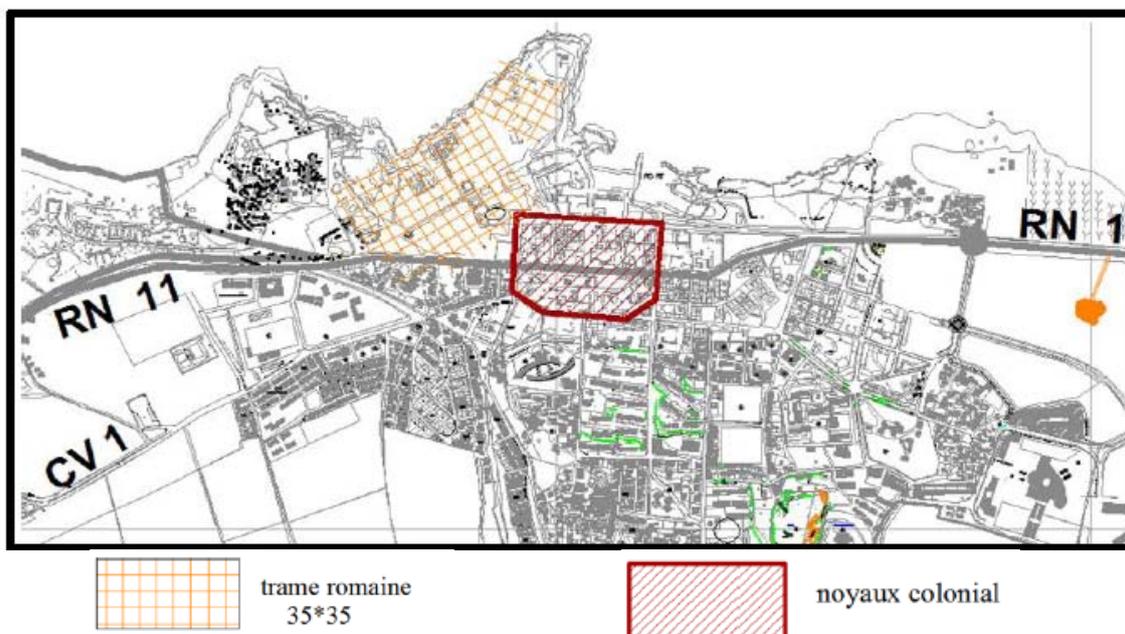
Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncière, les parcelles Généralement, le système parcellaire est analysé à travers trois dimensions :

- L'aspect géométrique.
- L'aspect dimensionnel.
- L'aspect formel.

La ville de Tipaza est composée de deux parties, l'une intra-muros composée d'un système régulier et homogène (tissu romain, tissu colonial) et l'autre extra-muros composé d'un système incohérent (nouvelles extensions). (Fig. 14)

Donc la forme urbaine de la ville de Tipaza est développe autour de trois structures :

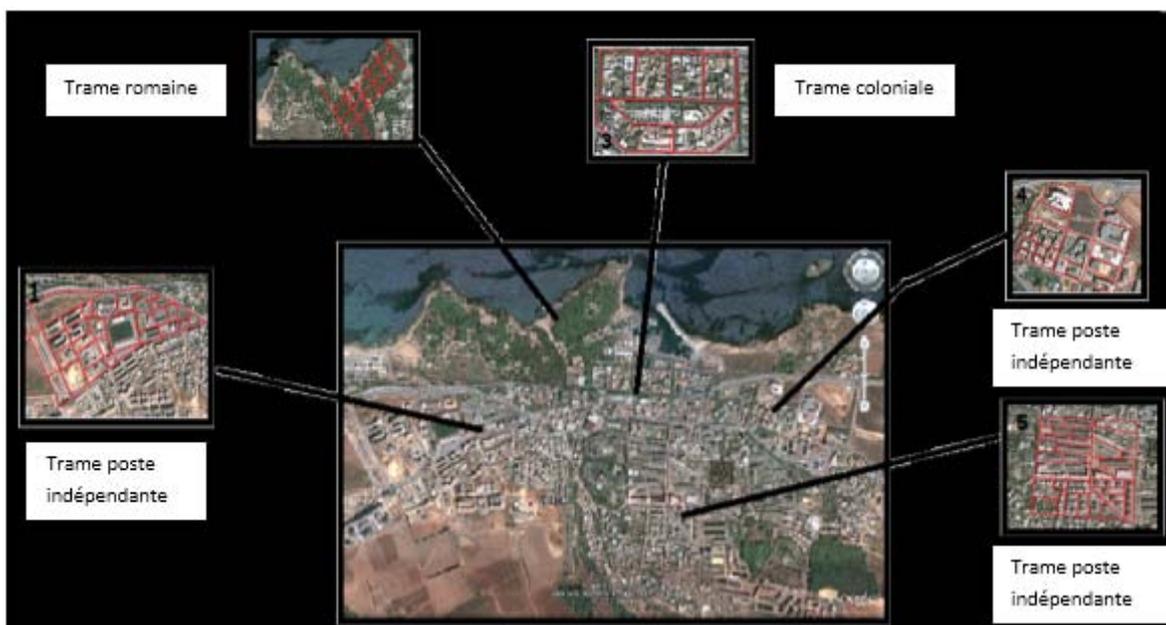
- Structure romaine
- Structure coloniale
- Structure post indépendante



**Carte du tracé parcellaire. (Figure 13)**

Source : Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie

Est de la ville de TIPAZA. 2015 Université de Blida 1



**Carte des différentes trames existantes au niveau de la ville de Tipaza. (Figure 14)**

Source : Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie Est de la ville de TIPAZA.

2015 Université de Blida 1

**B. La structure viaire : (Fig. 15).**

Le système viaire de la ville de Tipaza est structure à partir de deux axes principaux sont :

- La route nationale N° 11.
- Le parcours centralisant longitudinal.

**1. Parcours centralisant transversal :** La route nationale N° 11 relie la ville avec Alger à l'Est et Cherchell à l'Ouest.

**2. Parcours structurant :** L'axe de croissance Nord – Sud : Il se compose de trois traçons.

**Le 1er situé au niveau du centre historique :** Il est animé par quelques commerces et des services.

**Le 2eme situé au niveau de l'espace tampon :** Il est animé par des équipements à caractère administratifs.

**Le 3eme situé à l'extension :** La cité Oued Merzoug.

**3. Parcours structurant transversal : Boulevard Sud :** Parallèle à l'axe transversal, assure la transition de l'Est à l'Ouest pour éviter le centre historique.

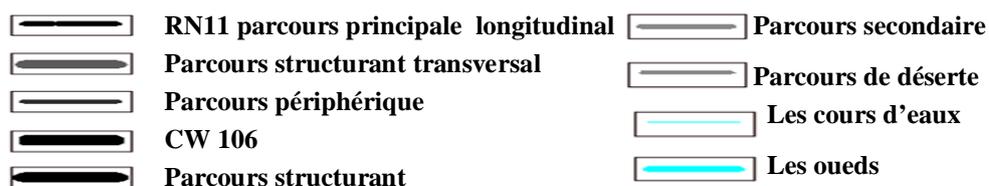
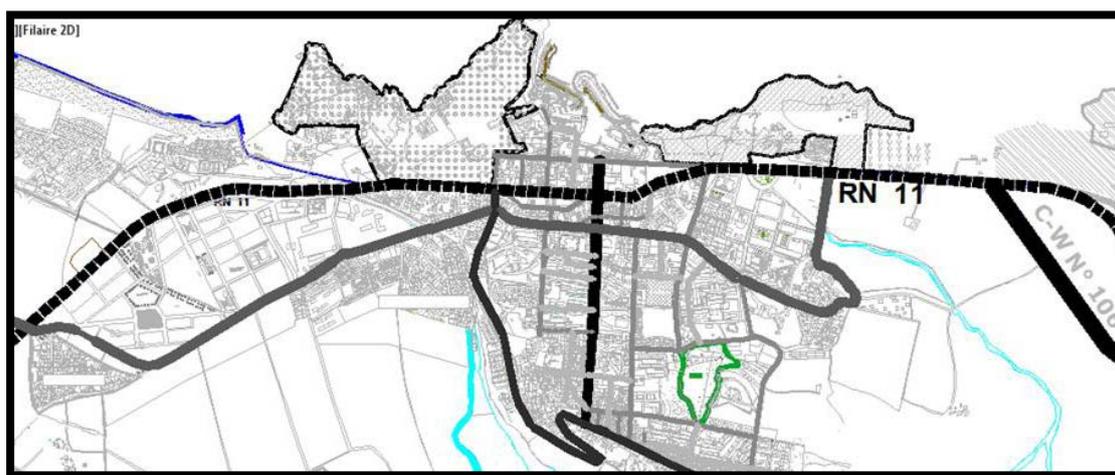
**4. Parcours périphérique :** La voie qui délimité la ville du Sud jusqu'au Sud – Ouest.

**5. Parcours de liaisons :**

**Transversal :** Parallèle au parcours centralisant transversal.

**Longitudinal :** Parallèle au parcours centralisant longitudinal.

**6. Parcours de desserte:** Assure la distribution dans la ville.



**Carte « Hiérarchisations des parcours de la ville de Tipaza ». (Figure 15)**

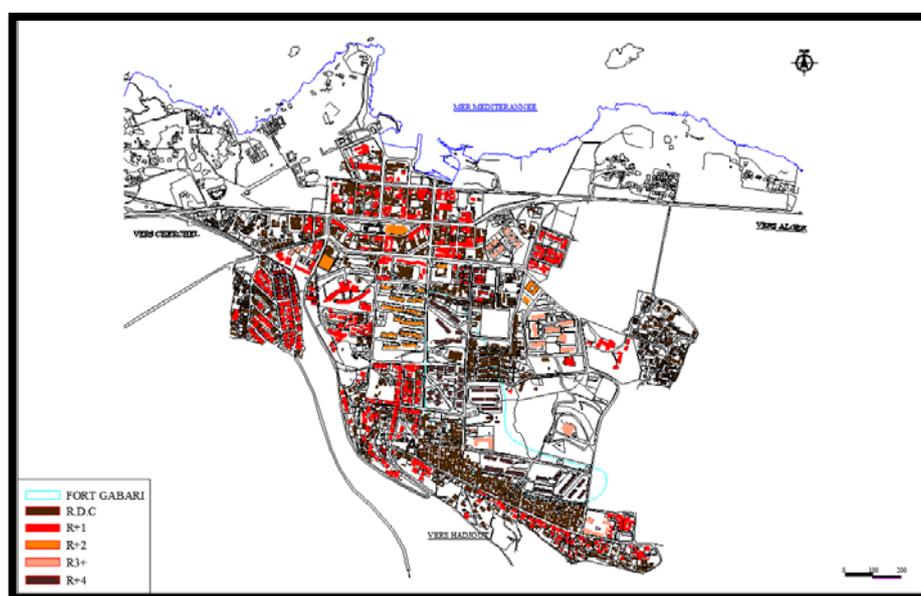
**Source :** Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie Est de la ville de TIPAZA.

### **C. Le cadre bâti :**

L'analyse du cadre bâti a pour objet de définir les paramètres spatiaux et non spatiaux qui caractérisent la typologie, l'état, l'occupation le gabarit et la structure du système construit présent au niveau du territoire d'étude.

**1. Gabarit / Emprise (Fig. 16) :** On remarque que presque toutes les nouvelles constructions de la ville de Tipaza ont des gabarits importants, qu'elles soient d'une typologie collective ou individuelle, afin de favoriser la verticalité pour résoudre les problèmes de logements multiples, et pour que les infrastructures de la ville répondent au développement démographique de cette dernière.

La majorité de constructions ont une faible hauteur entre RDC et R+2, où la dominance des maisons individuelles. L'apparence des gabarits plus importants s'aperçoit dans les équipements administratifs et cartiers H.L.M. Tandis que les gabarits R+5 et plus sont perçus dans les nouvelles constructions de AADL, dans la partie ouest de la ville sous forme de logements



**Carte du gabarit de la ville de Tipaza. (Figure 16)**

**Source :** Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie Est de la ville de TIPAZA.

2015 Université de Blida 1

**2. Etat du bâti : (Fig. 16)** Le tissu de la ville de Tipaza, représenté par son noyau (néo-classique), révèle une valeur historique et culturelle, présente des bâtis anciens qui souffrent des marques de dégradation. Tandis que les extensions post indépendance témoignent d'un cadre bâti en bonne état marqué par ces citées H.L.M et ses groupements d'équipements.

**D. Le cadre non bâti : (Fig. 17)**

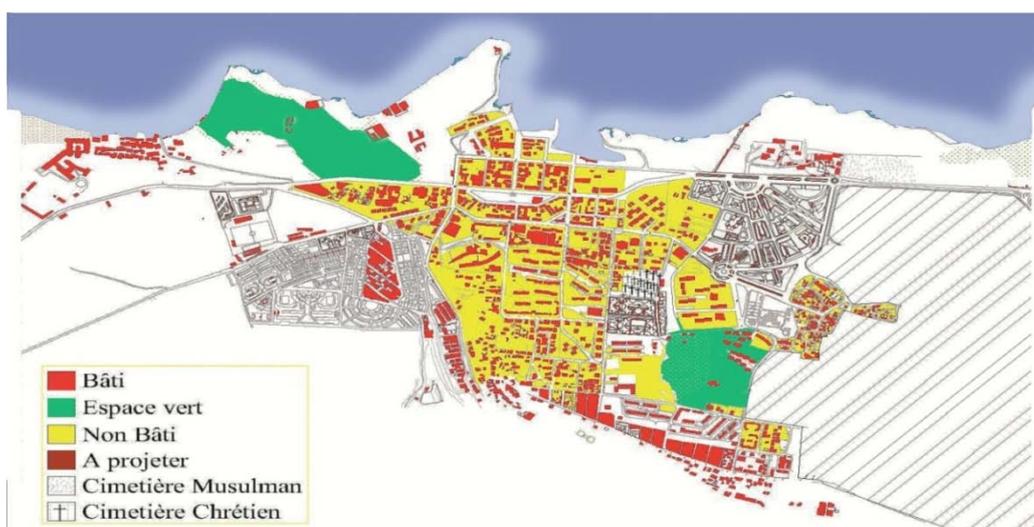
Les espaces non bâtis sont des espaces urbains dont, la position dans la structure urbaine et l'aménagement font des moments de fusion, d'articulation, d'aboutissement, et de repères dans la ville. Ces espaces assurent aussi le support de la dynamique urbaine.

La structure urbaine présente généralement deux types d'espaces non bâtis :

- a. Les espaces non bâtis structurés.
- b. Les espaces non bâtis non structurés.

La ville de Tipaza se caractérise par une faible densité du bâti notamment dans le tissu postcolonial.

On remarque que la plus part des espaces non bâtis de la ville de Tipaza sont des espaces non bâtis non structurés.



**Carte cadre non bâtis (Figure 17)**

**Source :** Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie Est de la ville de TIPAZA.

2015 Université de Blida 1

**3.3.2 Les Repères fonctionnels :**

**A. Le type d'activité : (Fig. 18)**

La structure fonctionnelle c'est l'ensemble des activités urbaines dominantes qui se déroulent dans un lieu et qui le fondent en spécifiant sa nature, elle permet la qualification et la programmation urbaine. Le système d'activité de la ville de Tipaza est structuré à travers trois échelles :

- Echelle nationale : présence des complexe touristique **CET le Corne d'or et Matarès.**

- Echelle régionale : le PORT.
- Echelle local : Activités commerciales.



**Carte de la structure fonctionnelle :(Figure 18)**

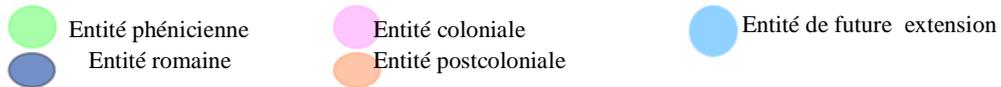
**Source :** Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie Est de la ville de TIPAZA.  
2015 Université de Blida 1

La ville de Tipasa connue une concentration de différentes activités sur le long de l'axe structurant principal (RN11), et le parcours structurant secondaire en parallèle, tels que les activités administratives, commerciales surtout au niveau du noyau historique, les activités éducatives au sud de ce dernier, les activités touristiques toute au long de la bande littorale, en plus des activités résidentielles dans toute la ville avec une concentration dans les nouvelles extensions.

### **3.3.3 La dimension sensorielle :**

#### **A. Entités : (Fig. 19)**

La ville de Tipaza est un résultat de plusieurs tissus urbains dus aux différentes entités. Entité phénicienne, Entité romaine, Entité coloniale, Entité postcoloniale, Entité de future extension.



Carte des entités de la ville de Tipaza (Figure 19)

Source : Conception d'un centre aquatique à Oued el Bellaa Cherchell. 2017. Université de Blida 1

**B. Nœud:(Fig. 20)**

C'est l'endroit, point ou se croisent plusieurs voies de communication

1. **Nœud principal N 01 EST** : C'est une jonction entre l'extrémité de deux axes culturels et la RN 11 Il assure l'accès à la ville de coté est, à partir du quel on peut avoir une vue globale de la ville. Sa qualité visuelle n'est pas marquée.
2. **Nœud principal N 02 OUEST** : C'est une jonction entre la RN 11 et le passage piéton et une autre voie mécanique. Il marque la sortie de la ville de coté ouest.



Carte des nœuds importants de la ville de Tipaza (Figure 20)

Source : Conception d'un centre aquatique à Oued el Bellaa Cherchell. 2017. Université de Blida 1

**C. Points de repères : (Fig. 21)**

« Point déterminé qui permet de s'orienter » Larousse

Tipaza (chef wilaya) est riche de plusieurs points repères : Les complexe touristique Cet, Corne d'or et Matarès, Cimetière, Site archéologique, Mosquée, Place des Martyrs, Port Les Ruines Romaine et le Musée.



1-CET 2- Corne d'or 3- Cimetière 4- Site archéologique 5-La Wilaya  
6-Mosquée + Place des Martyrs 7- Port 8-Les Ruines Romaine 9- Le stade 10-Matarès 11-Musée

**Carte des éléments de repère de la ville de Tipaza (Figure 21)**

**Source :** conception d'une école nationale supérieure du tourisme a TIPASA. 2011 Université de Blida.

### **3.4. CONCLUSION :**

La structure de la ville antique de TIPASSA est une structure marquée par l'urbanisme romain.

Les colons ont reproduit le tracé romain pour la structuration de la ville, on remarque donc que l'urbanisme romain est celui qui a marqué la ville antique et la ville coloniale de TIPASA.

L'extension la ville de Tipaza après l'indépendance était faite d'une manière anarchique sans la prise en considération la structuration précédente de ville de Tipaza.

# **Chapitre 4**

**LES REPERES HISTORIQUES DE LA FORME  
URBAINE DE LA VILLE DE TIPAZA**

## **4. LES REPERES HISTORIQUES DE LA FORME URBAINE DE LA VILLE DE TIPAZA :**

### **INTRODUCTION :**

Le présent chapitre a pour objectif la présentation des références historiques de la forme urbaine de la ville de Tipaza.

Un intérêt particulier est accordé à l'époque romaine et l'époque coloniale. Cet intérêt est motivé par l'empreinte de ces deux époques sur la structure urbaine de la ville de Tipaza.

### **4.1. LES REFERENCES STRUCTURELLES :**

Les références structurelles de la forme urbaine sont considérées comme les éléments de la structure urbaine de la ville.

L'approche historique fait valoir les éléments suivants:

- Le système parcellaire.
- Le système viaire.
- Le système du cadre bâtis.
- Le système du cadre non bâtis.

Dans cette étude un intérêt particulier est donné au système parcellaire et système viaire.

#### **4.1.1. Le Système Parcellaire :**

##### **Le système parcellaire de la période Romaine et Coloniale :**

Le système parcellaire est le découpage d'un segment du territoire en entité foncière cadré par des voies.

La forme urbaine de la ville historique de Tipaza présente un parcellaire identique dans la forme mais différent dans l'orientation.

Le parcellaire de la ville romaine ressemble au parcellaire de la ville coloniale dans la forme de parcelles. (Fig. 22)

Les parcelles présentent une géométrie et dimension découlant d'un même module. Ce module de (35.5x 35.5) est le module de composition de la géométrie et dimension de la parcelle.

L'orthogonalité est aussi la caractéristique des parcelles. Ainsi les parcelles dans les deux époques sont des carrés à angles droits. Leur logique d'évolution est basée sur une mitoyenneté de minimum trois côtés.

La similitude dans la morphologie de la trame urbaine contraste les sens d'orientation du parcellaire. Ainsi le parcellaire Romain suit une direction (NORD EST et SUD OUEST) par contre l'orientation du parcellaire pendant l'époque coloniale est de (Nord Sud).

Cette nouvelle orientation du parcellaire a donné à la forme urbaine de la ville de Tipaza une structuration (Nord Sud).

La forme urbaine du noyau historique présente une orientation (Nord Sud) et un découpage parcellaire orthogonal de module multiple de 35.5x35.5.

En 1854 le noyau villageois de TIPAZA représentait une superficie de 9,8 ha divisée en 5 îlots, chaque îlot contient 8 parcelles.

L'entrepreneur Demonchy a obtenu un terrain de 2672 hectares pour construire un village agricole de 50 maisons. Le lotissement a pris l'axe central nord-sud comme axe de symétrie qui divise les quatre grands îlots rectangulaires en surfaces égales, dont chacun dispose de 8 parcelles. (Fig. 23)

L'îlot colonial est entouré de quatre voies mécaniques parallèles l'une à l'autre deux par deux avec une forme rectangulaire de l'îlot. Le plus petit côté donne sur la voie principale tandis que les deux côtés les plus grands donnent sur deux axes secondaires.

La répartition des édifices est faite au tour d'un espace qui se situe au milieu de l'îlot

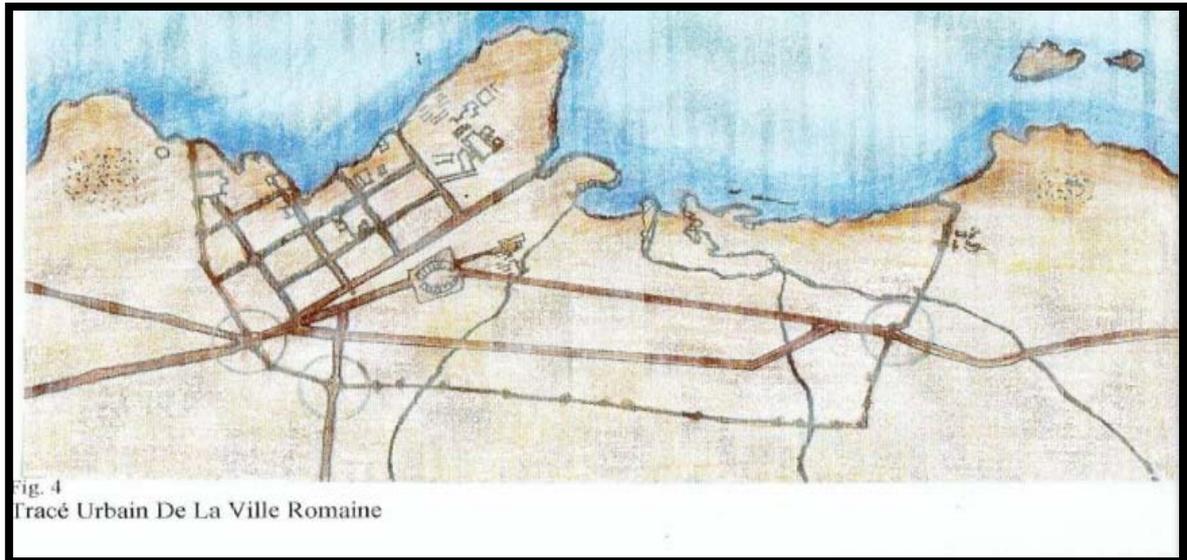
La construction commence des périphéries de l'îlot et puis se densifie à l'intérieur jusqu'à la saturation (Fig. 24)

On trouve trois types d'occupation du bâti : (Fig. 25)

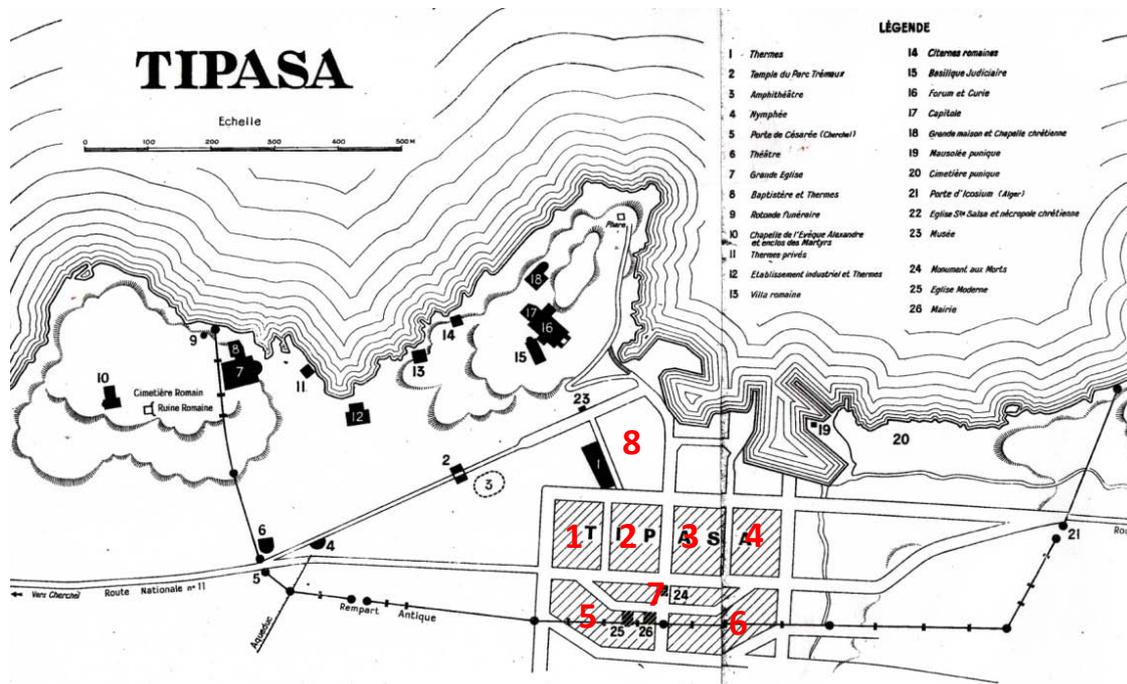
Occupation ponctuelle

Occupation lainière

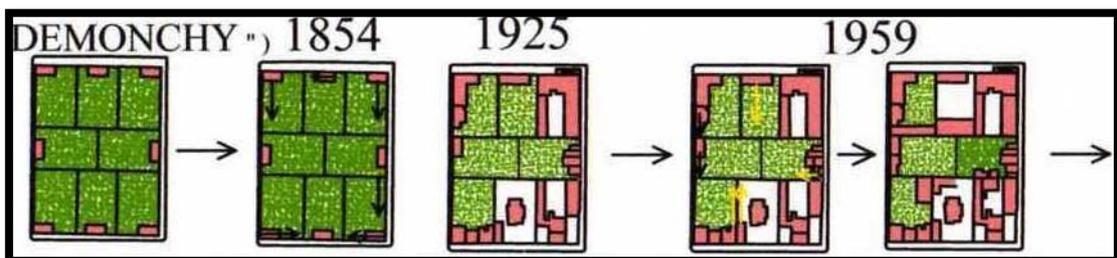
Occupation à l'intérieur



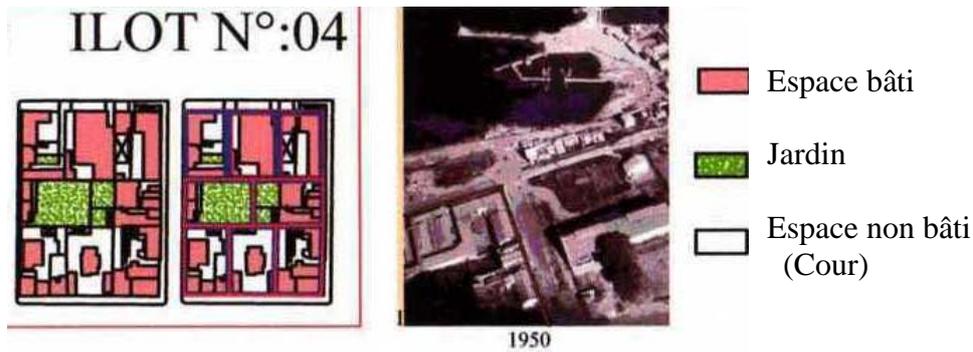
Carte du tracé parcellaire de la période Romaine de la ville de Tipaza (Figure 22)



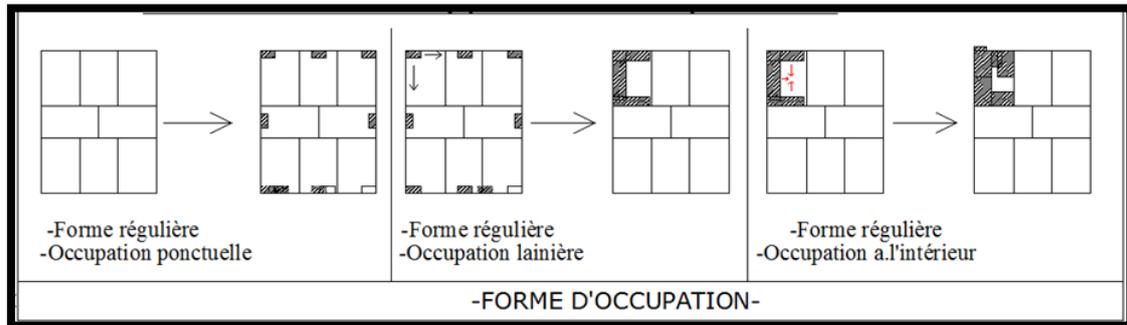
Carte du tracé parcellaire de la période coloniale de la ville de Tipaza. (Figure 23)



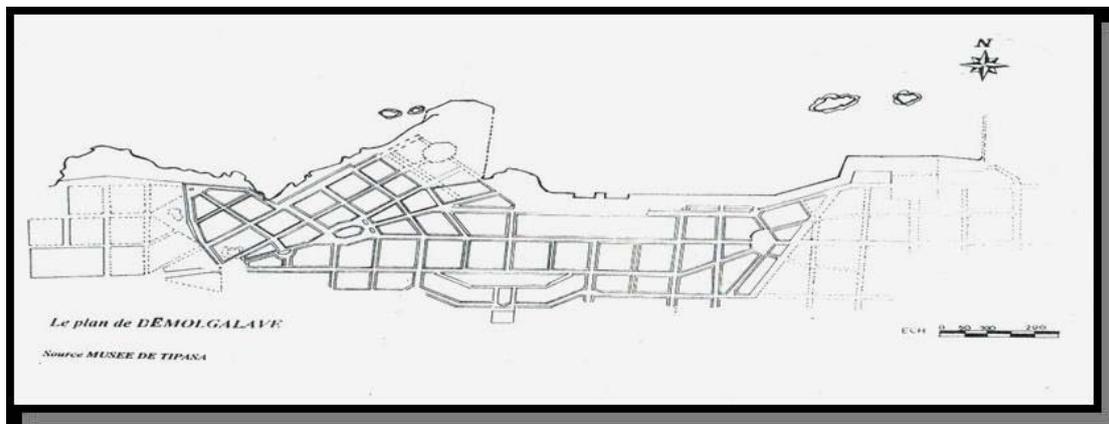
La distribution du bâti au niveau des îlots (Figure 24)



La distribution du bâti au niveau des ilots (Figure 24) suite



Type de forme du bâti existant dans la période coloniale (Figure 25)



Care du tracé parcellaire de la période Romaine et la période coloniale de la ville de Tipaza. (Figure 22 et 23)

#### 4.1.2. Le Système Viaire :

Le système viaire est les axes ordonnateurs de la forme urbaine. Ces axes sont caractérisés par leurs orientations, dimensions et caractère.

##### a. Le système viaire de la ville Romaine :

Le noyau historique de la ville Romaine a pour axes ordonnateurs de la forme urbaine les (Cardo -Decumanus). Ces axes orthogonaux sont les artères principales du développement urbain.

**L'axe Cardo : (Fig. 26)**

Il est orienté vers le NORD EST avec une dimension de 6M et un aménagement d'arbres sur les deux côtés de cet axe.

**L'axe Documanus : (Fig. 27)**

Il est orienté vers le SUD OUEST avec une dimension de 12M aménagé avec des arbres sur les deux côtés de l'axe, sur cet axe on trouve le temple et la villa fresque.

A l'intersection des deux axes on trouve le forum. (Fig. 29)

La projection des parcours de distribution respecte la règle de distribution de forme parallèle ou perpendiculaire au parcours régulateurs.

La structuration des deux types de parcours était faite selon deux systèmes, le système arborescent et le système en boucle. (Fig. 29)

**b. Le système viaire de la ville coloniale :**

Le noyau historique de la ville de Tipaza pendant la période coloniale, construit sa forme urbaine sur la base du système Ilot. L'axe historique CISARI (entre Cherchell et Alger) (RN11) est devenu l'axe principal de composition de la forme urbaine. Cet axe s'est substitué à l'axe (Documanus) orienté Est-Ouest.

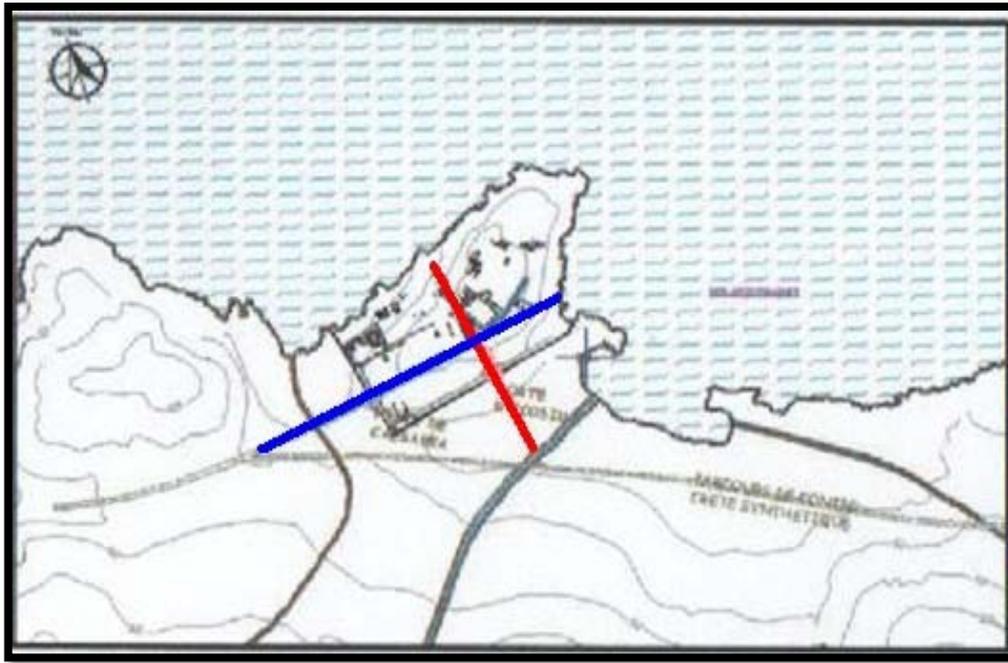
L'axe perpendiculaire qui se jette vers le port s'est substitué à l'axe Cardo. Ainsi les deux axes deviennent les ordonnateurs de la forme urbaine de la ville de Tipaza pendant l'ère coloniale.

Système viaire est consolidé par des axes secondaires et tertiaires. Les axes secondaires sont des axes inter Ilot. Par contre les axes tertiaires sont des axes de dessertes. (Fig. 30)

Le système viaire conditionne la forme d'accessibilité qui va de l'échelle de ville, échelle du quartier, échelle de l'ilot, et l'échelle de l'habitation.

Ces axes sont caractérisés par une orientation Est-Ouest. Ils sont de 10 m de largeurs avec un trottoir de 5 m part et d'autre de la rue et un aménagement fait avec des arbres sur les deux côtés. Aménagés par des équipements comme la mairie et l'église du commerce et de l'habitat.

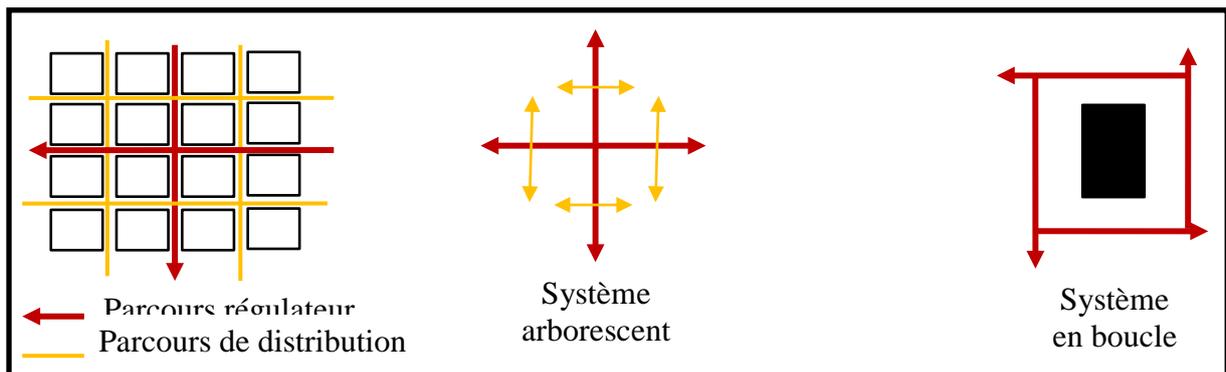
Par rapport aux axes secondaires sont orientés vers l'EST et l'Ouest. Il y a deux boulevards sont de 16m de largeur avec une chaussée de 8m et deux trottoirs de 4m, aménagés par des arbres sur les deux côtés de la voie. (Figure 28)



 Cardo

 Decumanus

Carte du système voierie de la période Romaine de la ville de Tipaza (Figure 28)



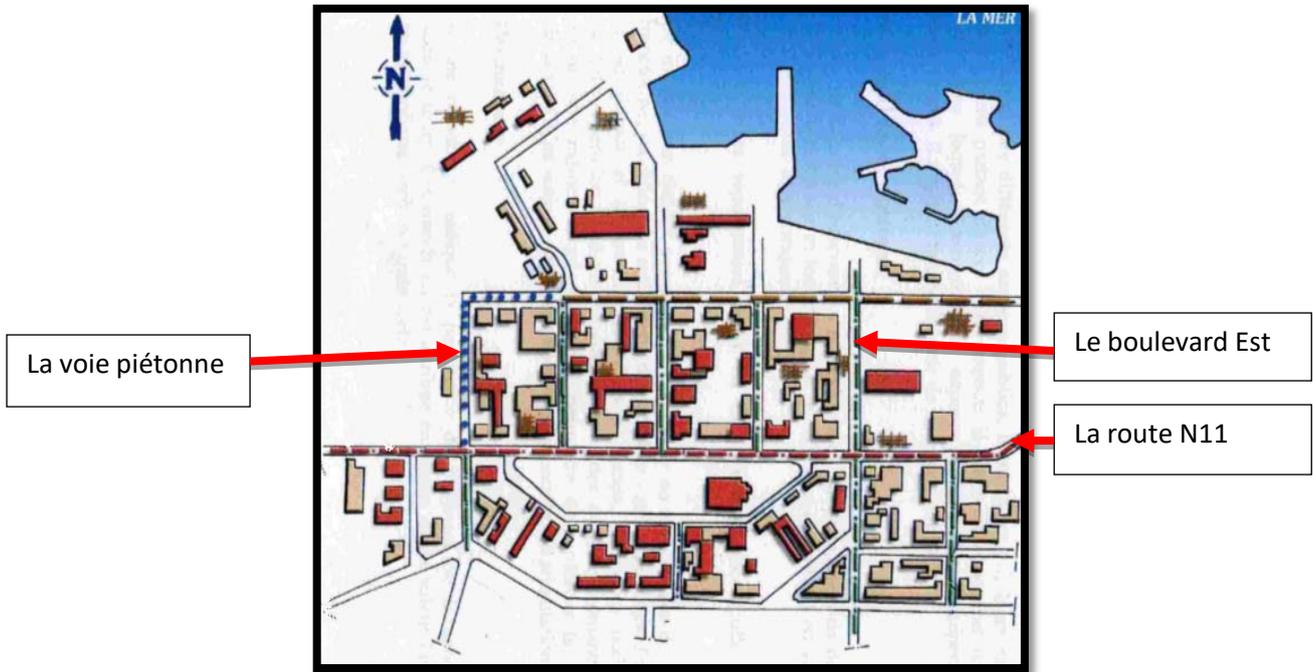
Les systèmes de distribution des parcours de la ville Romaine (Figure 29)



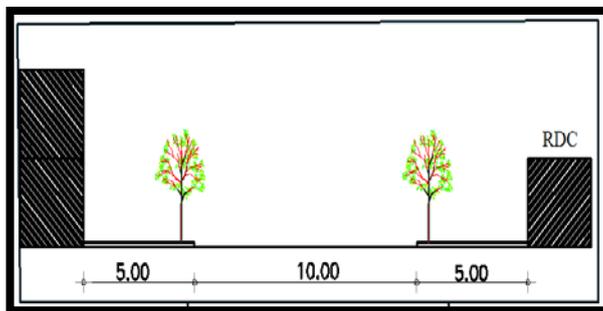
Le Cardo (Fig. 26)



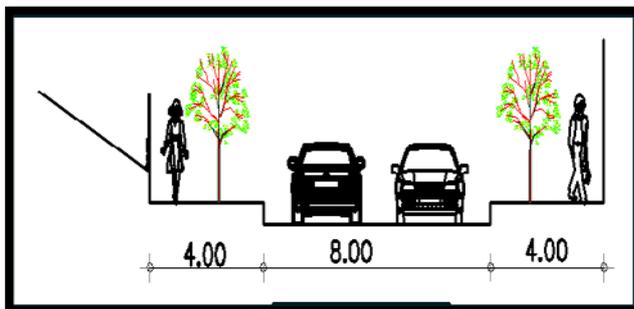
Le Decumanus (Fig. 27)



**Carte du système viaire de la période coloniale (Figure 30)**



**La route N11**



**Le boulevard Est**

Les repères structurant de la forme urbaine du noyau historique étudié par l'exploration des systèmes parcellaire et viaire a montré l'orthogonalité et la modularité de la structure urbaine historique.

## **4.2. LES REPERES TYPOLOGIQUE DE LA FORME URBAINE DU NOYAU HISTORIQUE :**

L'étude typologique nous permettra de retracer le processus de formation et de transformation du type dans le temps, et de dégager le concept opératoire du type portant avec toutes ses caractéristiques.

Le repère typologique du noyau historique de la forme urbaine de Tipaza est examiné à travers une lecture typologique du cadre bâtis.

Les cadres bâtis sont les environnements urbains et ruraux de création humaine qui constituent le cadre de l'activité humaine. Ils englobent des bâtiments et des espaces (habitations, écoles, lieux de travail, quartiers, parcs, aires de loisirs, zones commerciales et industrielles, etc.),

L'habitat et les équipements sont considérés comme les unités du cadre bâti à étudier.

### **4.2.1. Organisation Des Espaces Interne :**

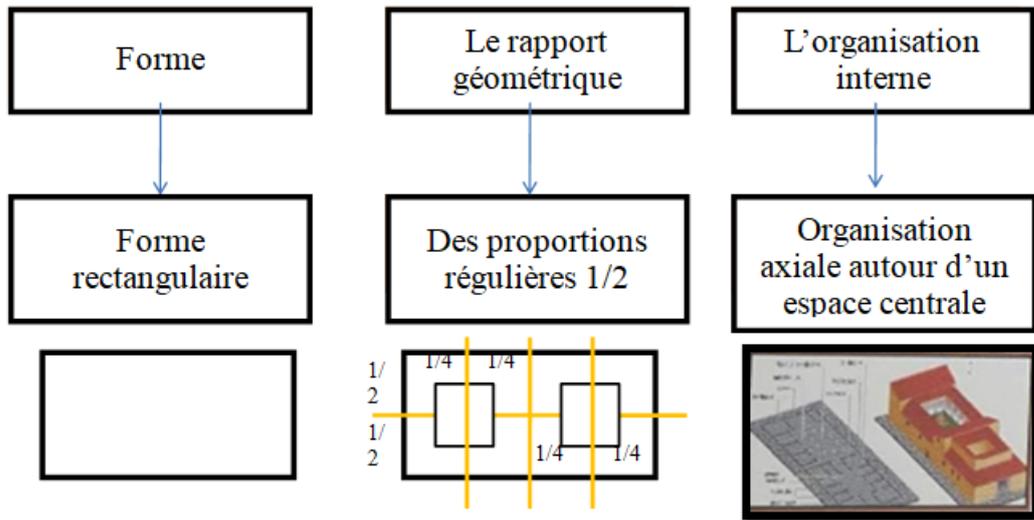
On va étudier le cas de l'habitat pendant la période romaine et coloniale

#### **a- La maison Romaine:** (Fig. 31)

La maison à atrium : s'affirme au IV<sup>e</sup> siècle AVJ comme la maison typique de toute l'Italie.

Les formes de l'atrium diffèrent par la construction du toit : dans l'atrium tétrastylcum, quatre colonnes soutiennent la charpente. L'augmentation des colonnes de soutien donnera naissance à l'atrium corinthien de type péristyle. Le « compluvium » est l'ouverture du toit, dont les pentes inclinées vers le bassin dans le sol de l'atrium évacuent l'eau de pluie. Le plan s'ordonne symétriquement autour de l'atrium. Le tablium s'ouvre largement vers l'atrium et une large baie le relie au jardin. (Fig. 32)

Même les villas de la période Romaine à Tipaza ont une forme géométrique rectangulaire avec un rapport géométrique de proportion régulière et une organisation interne autour d'une cour à péristyle sur laquelle s'ouvrent les différentes pièces.

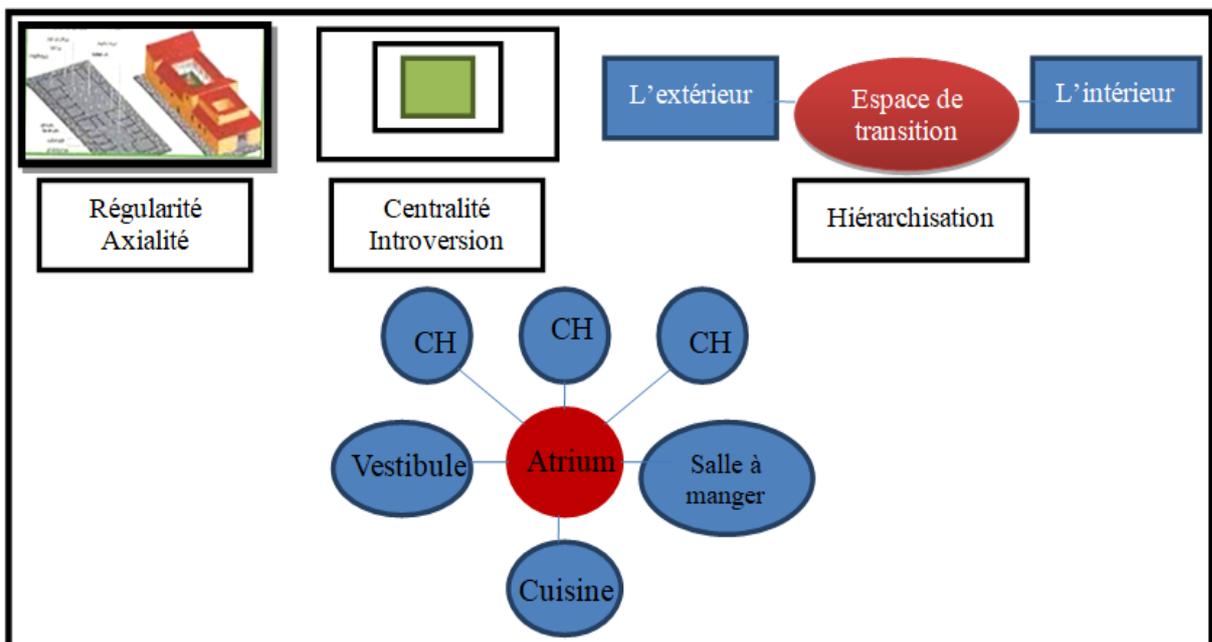


**Maison à atrium (Figure 32)**

L'organisation interne des espaces de la maison romaine de Tipaza est structuré autour de trois principe sont :

- Axialité.
- Centralité.
- Hiérarchisation.

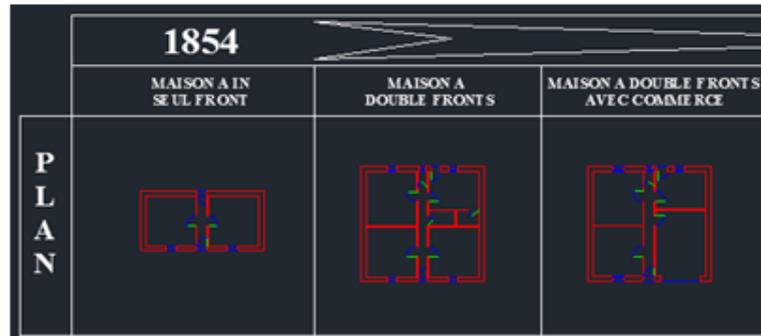
Tous les espaces composant la maison s'organisent par complémentarité autour d'une cour a péristyle sur laquelle s'ouvrent les déférents pièces, c'est un espace de transition et de convergence qui organise la maison, il est ouvert et bordé par des colonnes.



**La distribution des espaces de la maison romaine (Figure 31)**

**b. La maison coloniale :**

Les maisons coloniales à Tipaza avaient une forme géométrique régulière, un rectangle ou un carrée avec un rapport géométrique proportionnel et une organisation interne autour d'un axe de distribution sur lequel s'ouvrent les différentes pièces. (Fig. 33)



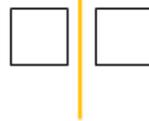
Forme

rectangle

carrée

carrée

Le rapport géométrique



**La maison coloniale (Figure 33)**



**La maison coloniale (Figure 33)**

**c. Les équipements de la ville Romaine :**

L'équipement est une portion d'espace constitué d'une surface occupée et/ ou libre et d'un volume bâti où se déroulent des activités déterminées, avec leur propre organisation, leur structure et leurs modalités de fonctionnements, au service de la collectivité ou animées par la collectivité.

C'est les bâtiments qui accueillent les activités hors logements et liés au logement, ouverte a toute catégories de gens sans exceptions.

Ils peuvent être classé : -selon la nature de l'activité et la prestation de services, ou le rôle de l'utilisateur peut être actif ou passif.

La ville de Tipaza a connu une projection de différents type d'édifice dans la période Romaine sont les suivants : (Fig. 34)

**1. Edifices publics:**

- **Les amphithéâtres:**

Les amphithéâtres sont parmi les édifices antiques les plus impressionnants. Plus de 220 ont été identifiés et nombreux sont ceux qui sont bien conservés comme le Colisée de Rome ou de Pompéi. Ces édifices sont utilisés pour présenter à un large public des combats de gladiateurs, d'animaux ou parfois de navires. Leur forme typique, circulaire ou elliptique, et leur fonction les distinguent des théâtres romains qui sont plus ou moins semi-circulaires, des cirques qui sont plus longs afin de s'adapter aux courses de chars et des stades qui accueillent les compétitions d'athlétisme. (Fig. 40)

- **Les basiliques:**

La basilique romaine est un grand édifice public construit en bordure d'une place publique et qui permet d'offrir un abri pour les activités économiques, financières et judiciaires. Les premières basiliques n'ont pas de fonctions religieuses. Les Romains ont emprunté aux Grecs les formes architecturales traditionnelles de la stoa, le terme « basilique » provenant du nom grec stoa basileios (littéralement, la « stoa royale »).

Les premières basiliques ont dû prendre la forme de simples portiques puis les formes ont évolué. Elles sont généralement entourées par une série d'arcades et contiennent des colonnades intérieures qui délimitent un espace couvert divisé en plusieurs ailes. L'espace central est plus large et plus haut afin de recevoir davantage de lumière et forme une nef qui se termine à une extrémité en une abside où siègent les magistrats. (Fig. 42)

Dans la ville de Tipaza on trouve la basilique Saint Salsus qui était une chapelle bâtie par les romains sur les traces de la nécropole est phénicienne.

- **Les cirques**

Les cirques romains sont de grands édifices allongés à ciel ouvert utilisés pour l'organisation d'événements devant un grand nombre de spectateurs. Les cirques font partie des principaux édifices destinés au spectacle avec les amphithéâtres et les théâtres. (Fig. 43)

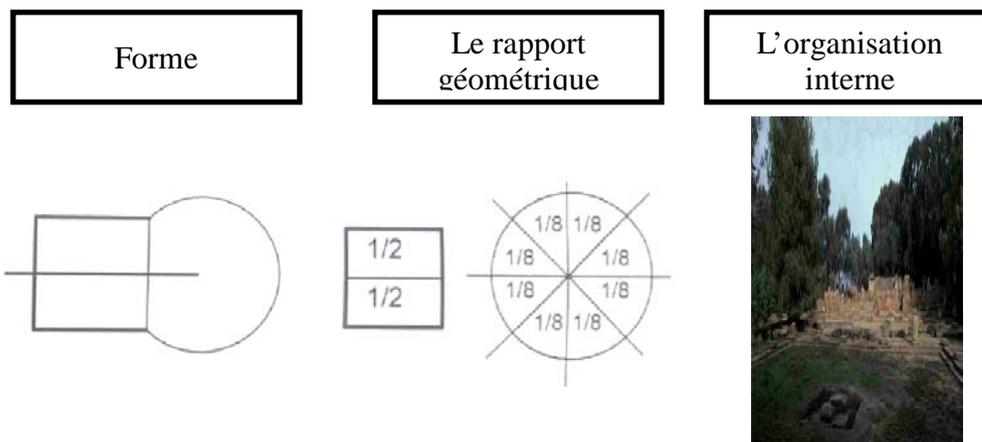
- **Les forums**

Un forum est un vaste espace public destiné aux activités commerciales, généralement de forme rectangulaire, présent dans toutes les cités romaines, à l'image de l'agora des cités grecques. Le forum est associé à des édifices publics tels que des boutiques et des basiliques qui sont construits en bordure. Plus qu'une fonction commerciale, le forum romain est le véritable cœur de la cité, point de convergence de la vie politique et sociale de la ville. Le plus ancien forum romain est le Forum Boarium à Rome.

Dans les nouvelles cités romaines, le forum se situe au niveau ou à proximité immédiate de l'intersection entre le cardo (principal axe nord-sud) et le decumanus (principal axe est-ouest). En général, les bains publics sont placés à proximité. (Fig. 44)

Le forum de la période Romaine à Tipaza avait une forme géométrique d'un carré emboîté avec un cercle selon un rapport géométrique de proportion régulière et une organisation interne à partir d'un axe dans la salle hypostyle qui aboutit dans un dôme.

Dans la ville de Tipaza le forum se trouve à l'intersection des deux axes « cardo et decumanus ». (Fig. 45)



**Le forum (Figure 45)**

- **Les thermes**

À l'origine, les thermes sont des établissements privés introduits à Rome après la conquête de la Grande-Grèce et de la Sicile au cours du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ils deviennent ouverts au public de manière permanente à partir du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Sous l'Empire, toutes les cités romaines disposent de bains publics où tous les citoyens peuvent se baigner, s'entraîner et faire des rencontres. (Fig. 46)

Tipaza en possède au moins 4 **thermes** et d'autres plus petits au bord de la mer.

- **Les théâtres :**

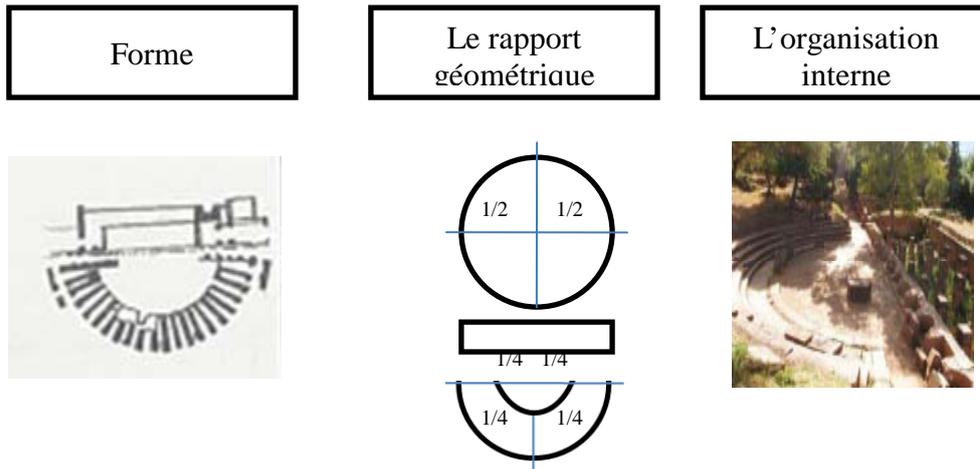
Les théâtres romains sont semi-circulaires et possèdent tous une structure architecturale similaire avec quelques variations mineures en fonction de la province où ils sont construits. Ils se caractérisent par un mur de scène (scaenae frons) imposant, richement orné de statues et de colonnes, qui se tient en arrière de la scène où évoluent les acteurs (proscenium).

Le théâtre romain comprend un orchestre (orchestra) autour duquel sont disposés les gradins (cavea). Dans le théâtre romain, le public accède aux gradins depuis les vomitoria afin de faciliter la circulation, d'optimiser l'évacuation de l'édifice et de ne pas mélanger les différentes classes sociales qui ont chacune une section des gradins attribuée.

Le théâtre dans la ville de Tipaza occupait une position excentrique à l'ouest de la ville, près du point où l'enceinte, parallèle à la direction générale de la côte.

Le théâtre dans la ville Romaine de Tipaza occupait une position excentrique à l'ouest de la ville, près du point où l'enceinte, parallèle à la direction générale de la côte. (Fig. 47)

Le théâtre de la période Romaine à Tipaza avait une forme géométrique de demi-cercle avec un rapport géométrique de proportion régulière et une organisation interne autour d'un espace central qui s'appelle la scène. (Fig. 36)



**Le théâtre Romain (Fig. 36)**

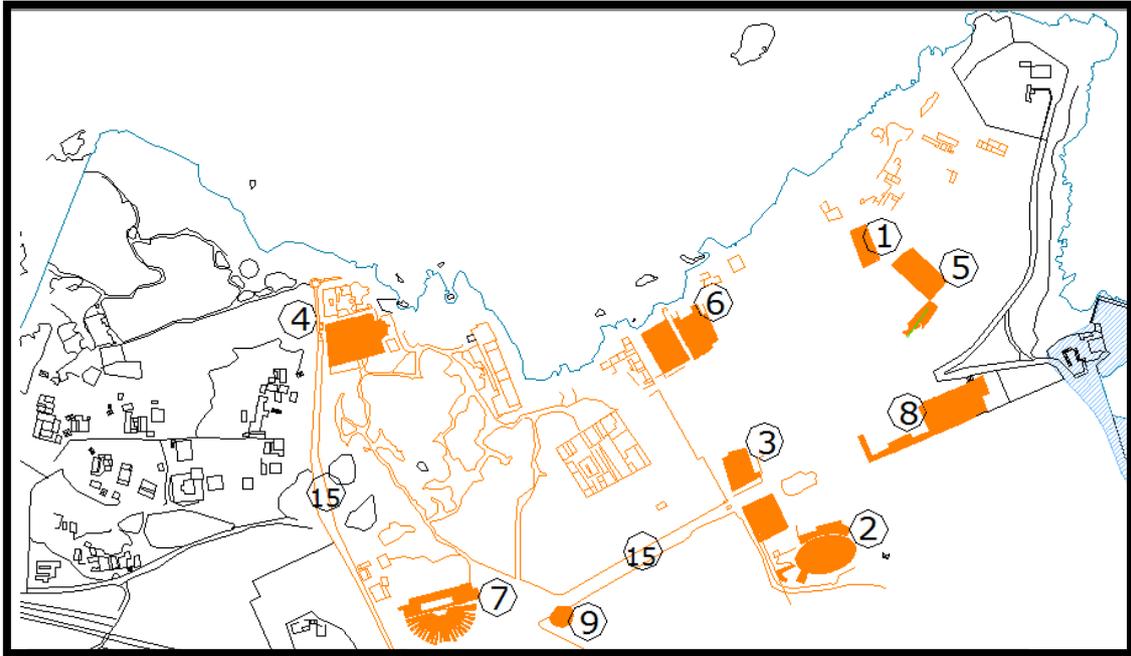
## **2. Edifices religieux:**

- **Le temple**

Le temple désigne à la fois l'espace délimité par un augure pour y interpréter les auspices, l'espace occupé par un sanctuaire dédié à une divinité, le lieu d'activité publique où se réunit le Sénat ou les comices ou encore tout édifice qui a été consacré par les augures et les pontifes. Le temple romain s'élève sur un haut podium. La cella qui abrite la statue de culte est précédée d'un vestibule (pronaos) auquel on accède via un escalier frontal. (Fig. 48)

- **Les mithraea**

Les mithraea sont des sanctuaires dédiés au culte de Mithra, divinité orientale, qui se multiplient dans l'Empire au cours du II<sup>e</sup> siècle, surtout dans les provinces frontalières étant donné la popularité de ce culte chez les soldats de l'armée romaine. Ces sanctuaires sont généralement de dimensions modestes et sont en partie souterrains, aménagés dans des grottes naturelles ou artificielles (Fig. 49)



- 1- forum
- 2- amphithéâtre
- 3- temple

- 4- basilique
- 5- bas judiciaire
- 6- villa des fresques

- 7- théâtre
- 8- thermes
- 9- nymphé

Carte des équipements existant dans la période Romaine dans la ville de Tipaza Fig. 34



Amphithéâtre d'El Jem de 27 000 places, construit au début du III<sup>e</sup> siècle. (Fig. 40)



Reconstruction de l'intérieur de la basilique Ulpia sur le Forum de Trajan (Fig. 42)



Reconstitution du cirque de Maxence (Fig. 43)



Forum Romain de Rome (Fig. 44)



Hypocauste de thermes romains (Fig. 46)



Le théâtre antique d'Orange (Fig. 47)



Temple d'Hercule Victor, a Rome  
(Fig. 48)

#### d. Les Equipements coloniaux :

##### .La mairie:

La mairie, parfois appelée hôtel de ville, maison communale, maison commune ou bureau communal est le lieu où siègent les élus et l'administration communale (ou municipale).

La mairie est un édifice qui abrite le bureau du maire, la salle de délibération du conseil municipal, le lieu où l'on célèbre les mariages, ainsi que divers services comme l'état-civil, le dépôt du cadastre, l'urbanisme, la police municipale, etc. Le terme désigne dans le code général des collectivités territoriales le siège de la municipalité. En pratique, les communes de taille importante utilisent souvent l'appellation « hôtel de ville », le terme « mairie » désignant plutôt l'administration municipale rattachée au maire. (Fig. 49)

##### .L'église:

Une Église est une communauté locale et l'institution qui regroupe les chrétiens d'une même confession. En sociologie, le mot désigne un groupe religieux institutionnalisé. (Fig. 50).

**.La poste :**

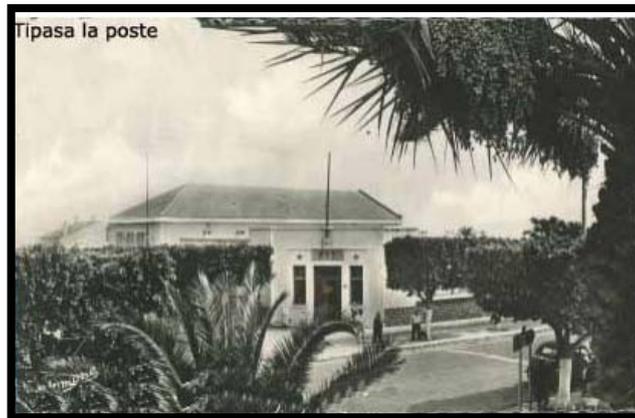
Située à l'intersection de la rue du port et de la RN11. (Fig. 51)



**La mairie (Fig. 49)**



**L'église (Fig. 50)**



**La poste (Fig. 51)**

Les repères typologiques sont aussi explorer à travers la lecture des façades et des éléments architectonique pendant les périodes Romaine et coloniale

**4.2.2. Architecture Des Façades :**

**a- la façade Romaine:**

Une façade (terme du XVIIe siècle venant de l'italien facciata) est la face extérieure d'un bâtiment ou un ensemble de faces que l'on voit globalement de l'extérieur suivant un axe perpendiculaire centré, avec un repère cardinal de position de l'observateur ou un repère de situation dans l'environnement immédiat.

La façade romaine de la ville de Tipaza est organisée selon les principes suivant :

**-La monumentalité :** Qui est remarquable par sa taille imposante, ses proportions, son caractère grandiose.

**-La solidité:** elle représente la consistance la stabilité et l'homogénéité.

**-La symétrie:** Distribution régulière de parties, d'objets semblables de part et d'autre d'un axe, autour d'un centre.

Elle est faite avec un traitement vertical, un axe principal de symétrie et l'utilisation de l'arc plein cintre. Sa composition est entre le rectangle et le triangle.

La façade est généralement orientée vers le couchant, afin que les fidèles puissent prier orientés vers le levant.

La façade Romaine suit toujours un axe directionnel une structurant, et une symétrique.

Le traitement de l'enveloppe de la façade Romaine est composé de trois parties distinctes **(Fig. 52)**

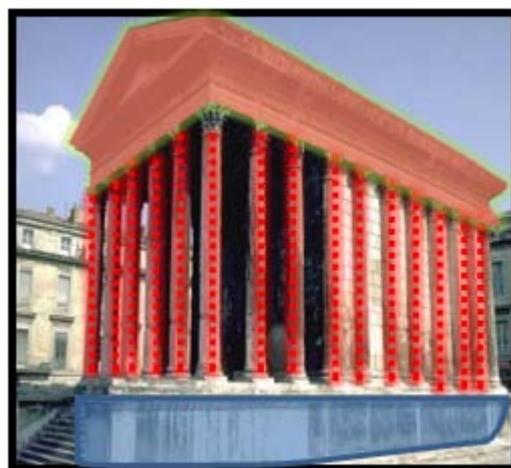
La logique de composition: La composition de la façade obéit à un principe de décomposition en trois partis :

**a. Le Soubassement :** Est la partie inférieure d'une construction. C'est la base ou le socle du bâtiment (**podium**)

**a.1. Podium:** En architecture un massif de maçonnerie élevé au-dessus du sol et servant de soubassement de peu d'élévation qui fait saillie sur le mur d'une chambre, d'un ou plusieurs édifices. Il désigne particulièrement le soubassement dans les amphithéâtres romains, élevé d'environ six mètres au-dessus du niveau de l'arène et formant une sorte de galerie où se plaçaient les personnes de distinction ainsi que dans les temples romains

**b. Le corps du projet :** Est la partie située entre le soubassement et le couronnement.

**c. Le couronnement:** Est la partie terminale, supérieure d'une construction (typiquement la corniche) ou d'une partie de construction (un montant ou pour une colonne, le chapiteau, par exemple).



Le couronnement

Le Corp.

Le soubassement

**L'enveloppe de la façade Romaine (Figure 52)**

**b. La façade coloniale :**

Les colons ont utilisé la symétrie au niveau de leurs façades (Fig. 53)

**La symétrie:** La symétrie est la propriété d'un système : c'est lorsque deux parties sont semblables.

		1854			1962	
		MAISON A UN SEUL FRONT	MAISON A DOUBLE FRONTS	MAISON A DOUBLE FRONTS AVEC COMMERCE	MAISON TYPE VILLA	MAISON A ETAGE AVEC COMMERCE AU R.D.C
P L A N						
	F A C A D E					

**Façades de la période coloniale (Figure 53)**

Les colons ont utilisés la toiture en tuile dans la plupart de leurs constructions à la ville de Tipaza, qui représente le couronnement de la bâtisse.

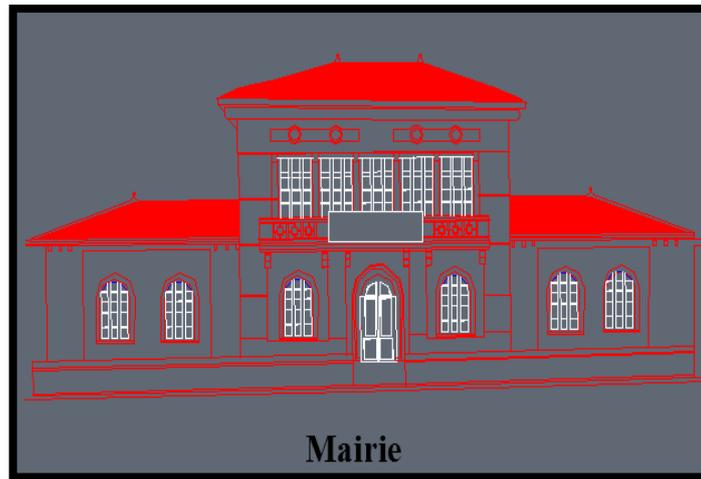
**La toiture :.**( Fig. 54)

Le toit est la surface ou couverture couvrant la partie supérieure d'un édifice, permettant principalement de protéger son intérieur contre les intempéries et l'humidité.

On remarque aussi que les fenêtres projetait au niveau de la façade ont le même module qui se répète a chaque fois afin de donner une cohérence a la façade. (Fig. 55) On trouve soit l'horizontalité soit la verticalité qui est représenté par la distribution des fenêtres.



**Maison coloniale avec toiture (Fig. 55)**



La toiture de la mairie coloniale de la ville de Tipaza (Fig. 54)

#### **4.2.3. Les Éléments Exceptionnels (Architectonique):**

Les éléments architectoniques sont des éléments qui caractérisent la typologie du cadre bâtis, elles sont généralement conçues pour afficher soit le statut du propriétaire soit la situation et la destination de la bâtisse.

##### **a. Les Éléments exceptionnels de la ville Romaine :**

Tipaza a connu comme éléments architectonique dans la période romaine :

1. Les Ordres
2. Entablement
3. Les fontaines

**1. Ordre** : Les ordres, en architecture, déterminent les proportions, les formes et l'ornementation de toute partie construite en élévation (en particulier des colonnes, sans que leur présence soit impérative, des pilastres, des supports, des entablements). Les Grecs n'en reconnaissaient que trois : l'ordre dorique, l'ordre ionique et l'ordre corinthien, les Romains en ont ajouté deux : l'ordre toscan et l'ordre composite. Les proportions des colonnes sont définies à l'aide des ordres.

**L'ordre toscan:** ordre de l'architecture classique, est une forme simplifiée de l'ordre architectural dorique grec. Les colonnes toscanes ont sept diamètres de hauteur, y compris la base et le fût. L'échine est plus arrondie et le fût plus galbé. Ce n'est que par les historiens que nous connaissons l'existence de cet ordre car aucun spécimen de construction toscane antique ne nous est resté. (Fig. 56)

Ordonnancement de colonne suivant une trame régulière.

**L'ordre composite** : est un ordre d'architecture de création romaine dont le caractère, combinaison d'une base ionique, d'un fût de **colonne** dorique, d'un chapiteau ionique ou corinthien, est spécialement déterminé par un chapiteau à volutes et des feuilles d'acanthé. La colonne composite à dix diamètres de haut. (Fig. 57)

**Les colonnes** : Une colonne est un support vertical dont le plan est un cercle (colonne cylindrique) ou un polygone régulier à plus de quatre côtés (colonne polygonale). Elle se distingue du pilier et du pilastre. Elle est composée d'une **base**, d'un **fût** et d'un **chapiteau**. Dans l'architecture classique (inspirée par l'Antiquité gréco-latine), les proportions et les ornements de ces éléments sont régis par les ordres architecturaux. (Fig. 58)

Dans l'architecture antique et classique, les colonnes soutiennent souvent un portique en façade.

**La base** : En architecture la partie inférieure empâtée d'une construction qui lui sert de soutien. Plus spécifiquement, il s'agit de la partie inférieure d'un piédestal ou d'une colonne qui soutient le fût.

**Le fût** : Le fût d'une colonne est la partie qui se situe entre sa base et son chapiteau. Il peut être monolithique (d'une seule pièce) ou se composer de tambours superposés

**Le chapiteau** : Un chapiteau est un élément de forme évasée qui couronne un support vertical et lui transmet les charges qu'il doit porter<sup>1</sup>. D'un point de vue ornemental, il est le couronnement, la partie supérieure d'un poteau, d'une colonne, d'un pilastre, d'un pilier.

## **2. Entablement** :(Fig. 59)

Partie appuyée par une colonnade qui se situe entre le chapiteau et la corniche ; le bandeau très important couronnant une façade soit directement sous les combles, soit avant le retrait du dernier étage (attique) la partie supérieure de l'ordre antique comprenant le fronton l'architrave la corniche et la frise.

### **Toiture et fronton:**

Le fronton est théoriquement triangulaire, cependant il existe des frontons cintrés, polygonaux. (Fig. 60)

**L'architrave:**

Une architrave, également appelée épistyle par les Anciens, est une partie de l'entablement qui porte horizontalement sur les colonnes, dans l'architecture antique et les styles qui s'en inspirent. (Fig. 61)

**La corniche :**

Dans l'architecture romaine, la corniche se situe dans la partie supérieure de l'entablement. L'élément essentiel de la corniche est le larmier, qui en est la partie horizontale et en saillie, d'où s'écoulent les « larmes » de pluie. La corniche est un simple bandeau en surplomb, qui supporte la gouttière. Elle repose généralement sur des corbeaux ou des modillons. À l'intérieur d'un édifice, la corniche assure un encorbellement continu et joue un rôle important dans la décoration. (Fig. 62)

**La Frise:**

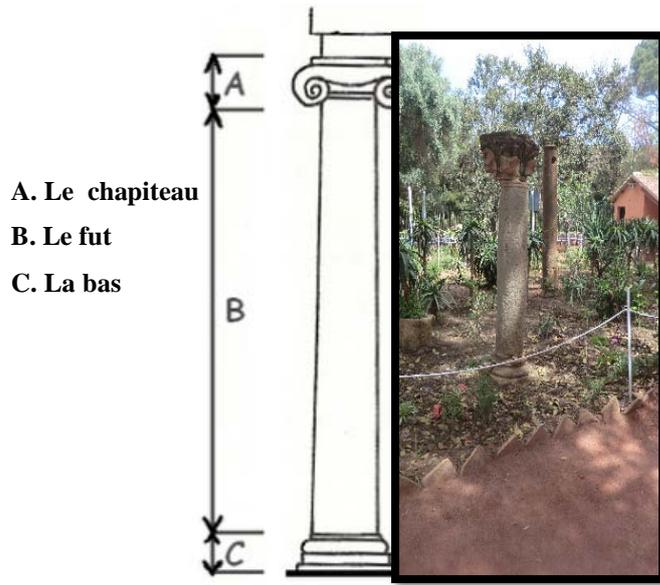
C'est une bande, souvent horizontale, dont la vocation est de recevoir un décor, généralement constitué par la répétition d'un motif ornemental. (Fig. 63)

**3. Fontaine monumentale:**

Une fontaine est une construction, généralement accompagnée d'un bassin, de laquelle jaillit de l'eau. Une fontaine peut être naturelle, c'est-à-dire alimentée par une source ou faire partie d'un réseau de distribution d'eau, un réseau d'aqueducs, ou un réseau alimenté par des pompes. La fontainerie classique distingue les fontaines des jets d'eau, nappes d'eau et cascades

À l'époque romaine le nymphée devient une fontaine publique monumentale, ornée de sculptures et de jeux d'eau. Il se compose d'un ou plusieurs bassins entourés d'une façade ornementale à étages multiples. On retrouve également des nymphées en contexte privé.

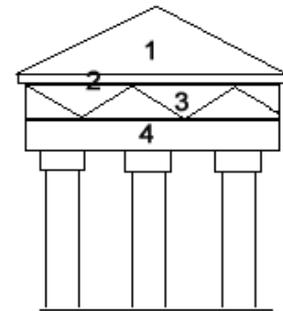
Dans la ville romaine de Tipaza le Nymphée se situe dans le même alignement que le temple, se dresse vers l'ouest, un hémicycle à colonnes et bordé de bassins, qui est un château d'eau ou nymphée. Cette fontaine monumentale consacrée aux nymphes était reliée à l'aqueduc principal de la ville. L'eau offrait un magnifique spectacle, ruisselant en cascade sur les marches, entre des colonnes de marbre bleuté, jusque dans les bassins inférieurs. (Fig. 64).



A. Le chapiteau  
B. Le fut  
C. La bas

Les composants d'une colonne Fig. 58

**Exemple d'entablement**

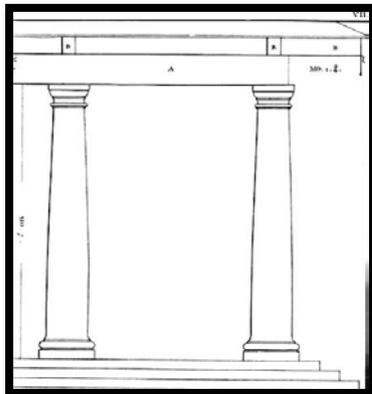


L'entablement est la partie reposant sur les colonnes.

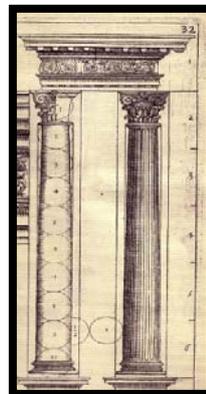
Il comprend :

- 1 - Le fronton
- 2 - La corniche
- 3 - La frise
- 4 - L'architrave

Les composants de l'entablement Fig. 59



L'ordre toscan (Fig. 56)



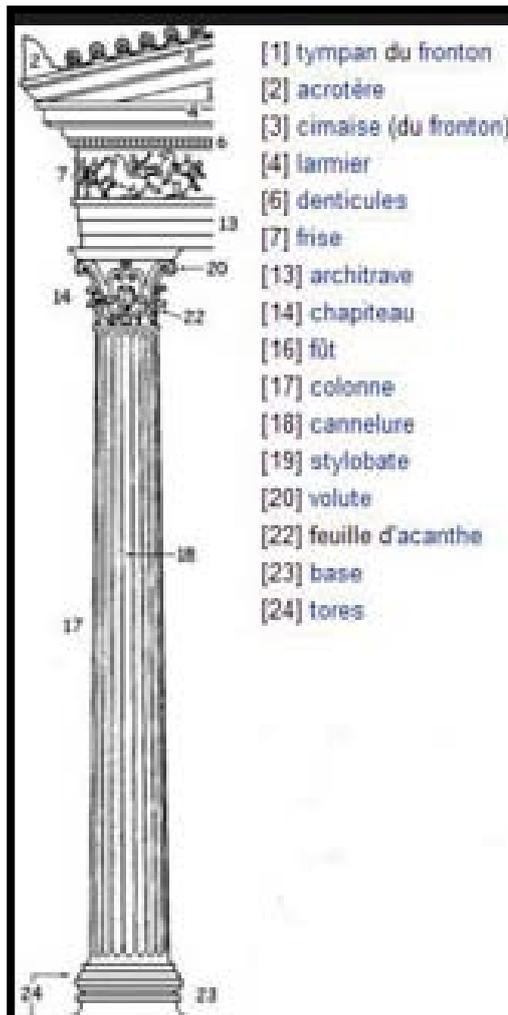
L'ordre composite (Fig. 57)



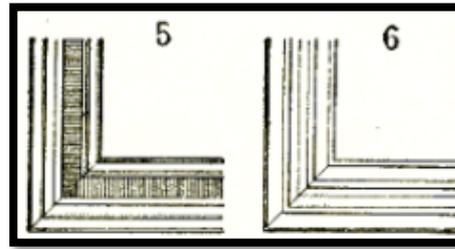
Entablement antique de la Maison carrée à Nîmes (Fig. 60)



Architrave de San Salvatore a Spolète en Italie (Fig. 61)



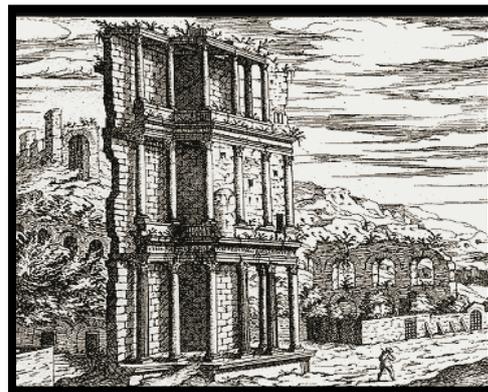
Les composants d'une colonnade avec détails (Fig. 65)



La corniche 5-composite  
 6-toscane (Fig. 62)



Détail de la frise dorique du Parthénon montrant les triglyphes et les métopes (Fig. 63)



Le nymphée (Fig. 64)

**b. Les Eléments exceptionnels de la ville colonial :**

Dans la ville de Tipaza nous avons trouvé comme éléments exceptionnels

Le traitement d'accès

Le traitement d'angle

La corniche

Le fer forgé

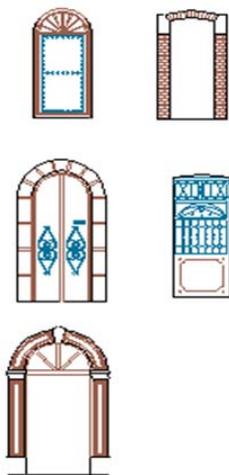
**Traitement d'accès:**

La porte d'accès était décorée par un arc en plein cintre généralement construit avec de la pierre afin de marquer l'entrée principale de la bâtisse. (Fig. 66)

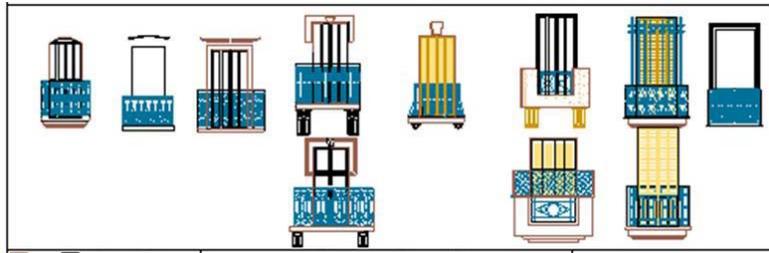
**Traitement d'angle**

**La corniche :** Une corniche est un couronnement continu en saillie d'un élément, d'un meuble ou d'une construction. La fonction principale en est de rejeter les eaux de pluie loin de la façade. (Fig. 68)

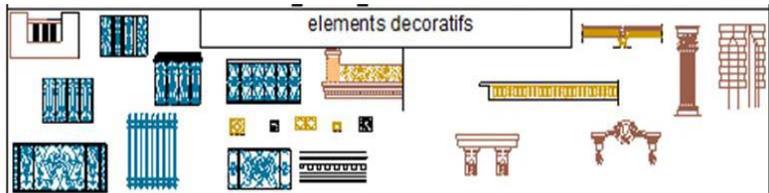
**Le fer forgé:** Le fer forgé est principalement associé aux travaux de ferronnerie et au travail du ferronnier ou du forgeron .Les colon l'ont utilisé comme élément décoratif pour leurs fenêtres et balcons. (Fig. 67)



**Traitement D'accès  
(Fig. 66)**



**Le fer forgé au niveau des balcons (Fig. 67)**



**Les éléments décoratifs (Fig. 68)**

### **4.3. CONCLUSION :**

L'analyse développée dans ce chapitre a montré que la forme urbaine du noyau historique de la ville de Tipaza a connu les mêmes principes mais dans deux orientations différentes.

La ville Romaine a été délaissée au profit d'une structure adjacente qui a une autre orientation. Ce changement développé pendant l'ère coloniale a donné naissance à une structure qui partage beaucoup de facteurs d'urbanisation : Structuration, typologie et élément architecturale.

# **Chapitre 5**

## **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

**5.1. CONCLUSION :**

Cette étude a exploré les repères historiques de la forme urbaine de la ville de Tipaza.

L'analyse a montré que les orientations structurelles entre la période Romaine et coloniale sont similaires. Ceci conforte cette similitude l'hypothèse de l'étude. Cependant cette similitude n'est pas super posé elle est d'ordre conceptuelle.

L'abondant du site archéologique par les français n'a pas exclus l'abondant des concepts de structuration de base.

D'autre part l'architecture pendant les périodes pré indépendance a conjugué entre nature du l'édifice, dans la typologie des façades le style esthétique puise sa référence soit dans l'accentuation du système du pouvoir soit dans le marquage de la différence fonctionnelles. Ceci est apparu dans la comparaison entre l'habitation et l'équipement.

**5.2. RECOMMANDATIONS :**

Cette recherche a permet d'établir certain concepts structuraux et types typologique susceptibles d'influencer la production du cadre bâtis dans la ville de Tipaza.

Aussi cette recherche a permet d'ouvrir d'autre horizon de recherche.

L'objectif est de tirer les éléments d'analyse nécessaires à nos cas d'études et de les employer afin de vérifier les hypothèses de départ. Est d'investir les méthodes de recherches et de trouver les outils nécessaires à la compréhension du sens de chez-soi. Lors de nos lectures nous avons constaté la présence de nombreux chercheurs de diverses disciplines qui s'intéressent à ce phénomène mais nous avons remarqué que les écrits de chercheurs architectes étaient minimes par rapport à leurs investigations sur le terrain ou dans le cadre de l'enseignement.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **1/ OUVRAGE :**

- (1) LEVY Albert et SPIGAI Vittorio, Le plan et architecture de la ville: hypothèses pour de nouveaux instruments, édition Cluva, Venise 1989.
- (2) Urbanisme, Paris 1924, édition originale : Le Corbusier, Urbanisme, G. Crès, coll. « L'Esprit nouveau », 1924, 284 p.
- (3) GHERRAZ.H (2013). Les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi arides. (Cas des places publiques de la ville d'Ouargla).
- (4) Composition Architecturale et Typologie de Bâti, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, p139
- (5) PANERALP et al, (2005). Analyse urbaine, édition parenthèse, Marseille.
- (6) Brahim Ben Yousef, Analyse urbaine, élément de méthodologie, édition : n : 4111.
- (7) LYNCH K(1976), L'image de la cité. Paris : Dunod. (1ère éd. anglaise 1960).
- (8) CANIGGIA Gianfranco (1986) Approche morphologique de la ville et du territoire. Zurich : Le modèle de l'organisme urbain théorisé par Gianfranco Caniggia
- (9) BORIE A et DENIEUL F (1984), méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.
- (10) Fonctionnalisme : Un courant basé sur le principe « Forme suit la fonction ». Parmi ses fondateurs (Corbusier, Mies Van der Rohe et Walter Gropius).
- (11) MANGIN.D & PANERALP (1999). Projet urbain. Marseille : Parenthèse

### **2/ THESES ET MEMOIRES :**

- (12) Thèse: CONCEPTION D'UNE ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DU TOURISME A TIPASA: Présenté par: SEHNINE Abdallah ,TAKOUCHE Mohamed ,Promotion: Décembre 2011 «université de Blida»
- (13) Convertit, L'agence de valorisation urbaine. (2006). "Campus de l'Université de Montréal et secteur adjacent : Étude typo-morphologique". Chaire de recherche de Canada en patrimoine bâti. Montréal

## **BIBLIOGRAPHIE :**

- (14) Thèse: Crise d'identité et rupture entre paysage naturel et culturel, une composition urbaine pour une ville homogène. Présenté par : Benkaci Djihad Sarah, Promotion: **2014/2015** « Institut d'Architecture et d'urbanisme Mémoire de Master »
- (15) Thèse : Intervention Urbaine dans la ville de Tipaza, Présenté par : HABBECHÉ LINA. Melle. HATTALI HIND. Melle. MAHDAD ASMA.; Promotion : Juillet 2013 «université de Blida».
- (16) Thèse: CONCEPTION D'UNE RESIDENCE DE LUXE Présenté par : Benkadour Amine Abdelkrim, Kourad Abderrahmane, Promotion : **2015/2016**Institut D'Architecture et de l'urbanisme de Blida.
- (17) Thèse: Nouvelles centralités urbaine Structuration de la périphérie Est de la ville de TIPAZA Présenté par : MALKI Fatma Zohra ; KELFAOUI Med Rafik Promotion : 2014-2015 Université de Blida 1 Institut d'Architecture et d'Urbanisme.
- (18) Thèse : Référence historique en architecture, centre d'animation à Tipaza. Présenté par Mr Rahali Rachid 2004. Thèse : Réinterprétation de la référence historique, centre d'animation à Tipaza. Présenté par Achour Lyes 2003.
- (19) Thèse: Conception d'un centre aquatique à oued el bellaa Cherchelle. Présenté par : Kainnou Amina Abdellaoui Malika Promotion : 2016/2017Université de Blida 1 Institut d'Architecture et d'Urbanisme.
- (20) Thèse: Classification de la typologie architecturale depuis le 19eme siècle à Alger. Présenté par : Melle OUBICHE Yasmine Farah .Promotion : 2015-2016Université de Blida 1 Institut d'Architecture et d'Urbanisme.
- (21) Thèse : Intervention Urbaine dans la ville de Tipaza, Présenté par : HABBECHÉ LINA. Melle. HATTALI HIND. Melle. MAHDAD ASMA.; Promotion : Juillet 2013 «université de Blida»
- (22) Thèse de magister, La croissance urbaine, et son influence sur la continuité, et la discontinuité typo morphologique, Cas des tissus urbains de la ville de Biskra, Melle Naidja Amina, 23 juin 2014